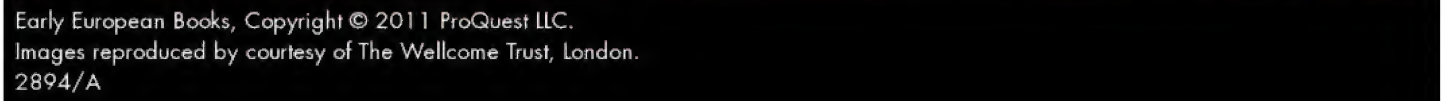







Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
2894/A





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
2894/A



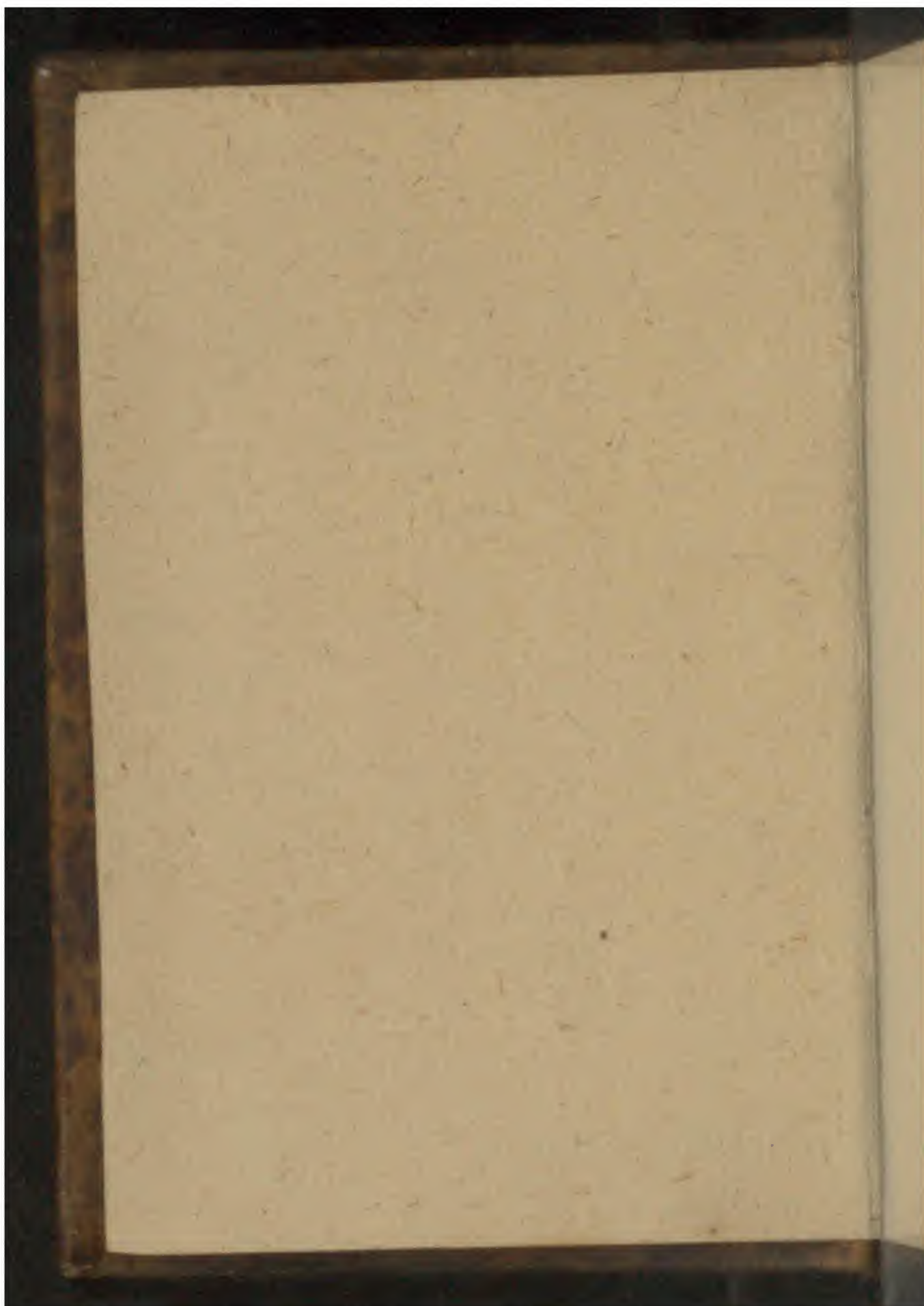
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
2894/A



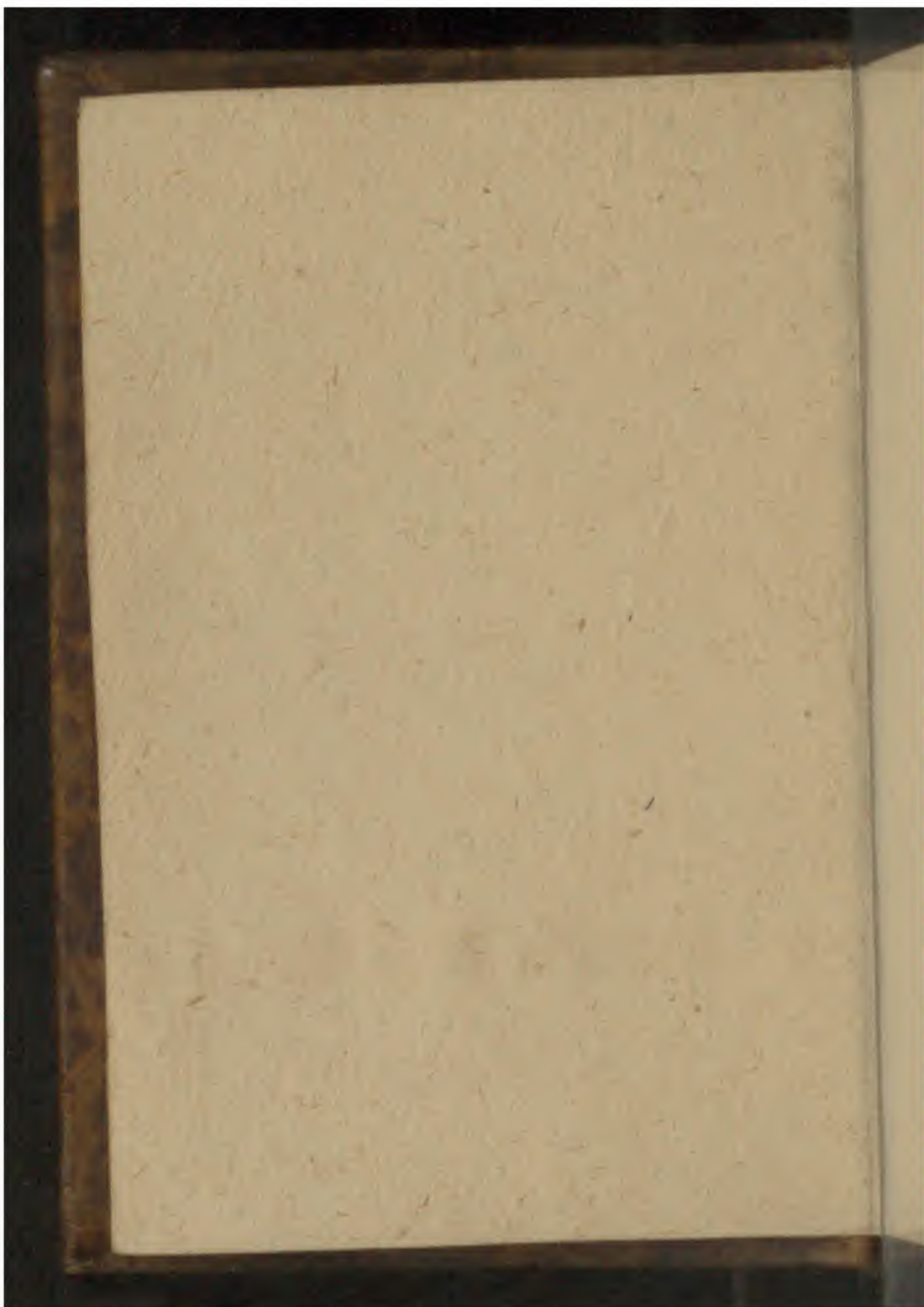
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
2894/A

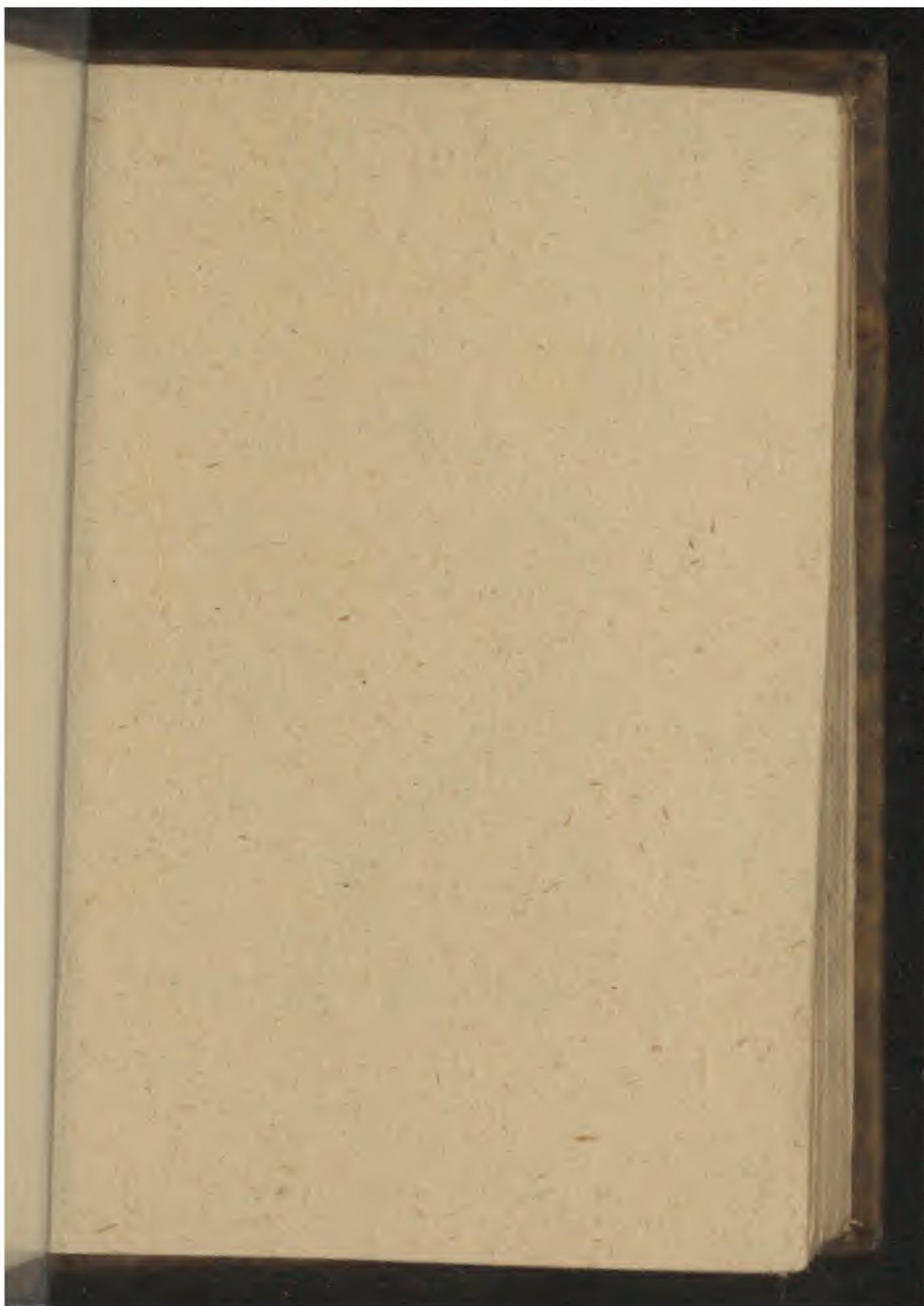
2894/A 481(2)
L. XXI. 50v











a la fin :

Le Trésor

des

Pauvres

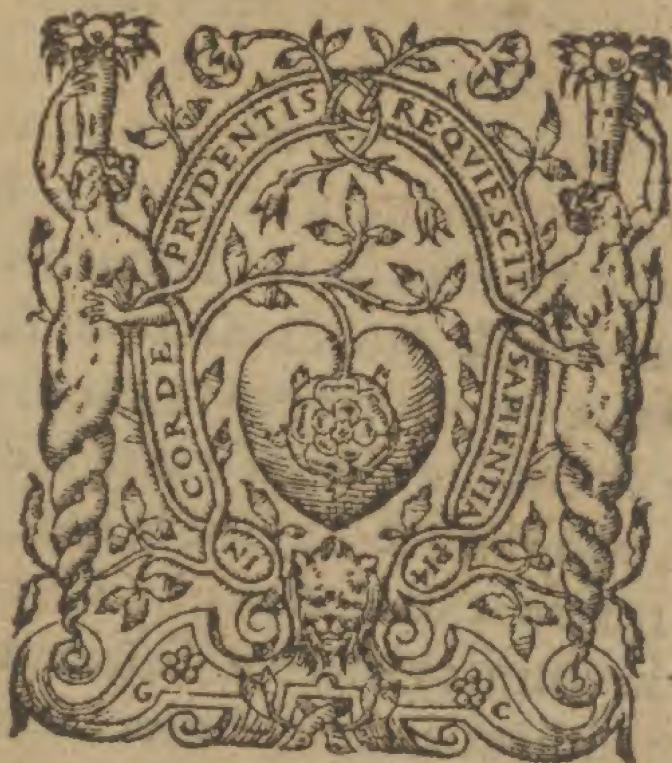
par

Maistre Arnoul

de Ville More

43137
01
DISCOVERS
DES REMEDES,
singuliers, Desquelz les Medecins
vsent en toutes maladies.

FAIT EN LATIN PAR MAISTRE
Pierre Gorry de Bourges, Docteur
en Medecine: & traduit
par Maistre Iean Riviere.



A PARIS,
Pour Galiot Corrozet, Libraire, tenant sa
boutique au Palais, ioignant
les Consultations.

1581.

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PA R lettres patentes du Roy, Il
est permis à Galiot Corrozet,
marchant Libraire de Paris, d'im-
primer & vendre ce petit liure inti-
tulé, Discours des Remedes singu-
liers desquelz les Medecins vident
en toutes maladies. Et fait ledit
Sieur deffences à tous Imprimeurs,
Libraires, & autres de l'imprimer
ou faire imprimer & vendre sans le
gré & consentement dudit Corro-
zet, pendant & durant le temps de
six ans finiz & accompliz : sur pei-
ne de confiscation des liures autre-
ment imprimez, & d'amende arbi-
traire, ainsi qu'il est plus amplemēt
contenu esdites lettres.

A Maistre Guillaume Ga-
land Apoticaire, Iehan
Riuere Salut.

Maitre Guillaume, vous scauez
que ceux, qui sont bien versez en
la pratique du noble art de Medecine sont
excelllemment à louer, recevoir, & ho-
norer, par le tesmoignage de l'escriture
qui dit: Honora Medicum propter
necessitatem: etenim illum crea-
uit Altissimus. Porte honneur au
Medecin: car le treshault Dieu l'a créé
pour subuenir aux maladies, & necessi-
tez qui peuent suruenir au corps hu-
main: & pource le Roy luy en doit don-
ner gages. Quand il est dit: honnore le
Medecin, s'entend du vray Medecin,
& experimenté, & qui ne voudroit me-
dicamentier, ny ordonner, sinon selon
que son art commande, & en diligence
faire deuoir vers les patiens, ainsi que la
necessité la requiert: comme au contrai-
re le,

re les Empiriques, c'est adire ceux, qui
veulent practiquer la Medecine sans
theorie, & sans sçauoir bien cognoistre
la nature des maladies, & les matieres
propices à icelles, tesmoing Auicenne
Auerrois, & Galien, sont plus dange-
reux à la Republique, que ne sont meur-
driers ny brigans. A ces causes plusieurs
bien zelez (combien que quant à moy i
me cognoisse de ce insuffisant) m'ont in-
stamment prié, voyre quasi compellé tra-
duire le discours qui s'ensuit, traitant
des remedes (y interserant leurs deno-
minations) conuenables à ceux, qui pra-
ctiquent la Medecine. Et i'acoit qu'il
fust premierement composé en Latin par
Maistre Pierre Gorry de Bourges, qui
en son temps, en ladite faculté n'auoit
son second n'ay voulu me fier au iuge-
ment de ce, que veritablement & syn-
cerement il traitoit, mais ay requ
avec autres l'avis de Maistre Claude

a

du Boys Docteur, & du Sire Enemond
Garnier Apoticaire, qui ont approuvé &
dit ce traité entre tous autres qui ont bail-
lé remede propices aux maladies, qui plus
que quotidianement surviennent aux hom-
mes, estre digne d'estre mis en lumiere.
Parquoy, comme contreint l'ay baillé à
l'imprimeur, pour au soulagement d'un
chascun estre mis en lumiere. Et entre
tous autres le vous presente, esperant que
audit art à l'auenir surpasserés de bonne
memoyre Philippe Galand, vostre pere,
lequel viuant a daigné le voir, & qui
pour sa vigilance, adresse, & secours à
tors, sans exception de personne en a em-
porté proffit, honneur, & louenge immor-
telle. A tant, Maistre Guillaume, ie
prie le souverain Medecin des corps &
ames Iesus Christ vous conseruer en sa gra-
ce me recommandant à la vostre, & de
tous ceux de vostre maison.

Les formes & remedes, ensemble leurs
noms & denominations, desquelz
aujourd huy vsent ceux, qui exer-
cent, & practiquent la Medecine.

Remede premier.	Suppositoyre.
Le 2.	Nodule.
Le 3.	Pessaire.
Le 4.	Clystere.
Le 5.	Syrop simple, ou vsual, c'est- adire, le plus est le { vsité, & le Sy- rop composé dit magistral.
Le 6.	Inlep.
Le 7.	Dofa, ou po- tus, breuage.
Le 8.	Bolus.
Le 9.	Pilule.
Le 10.	Apozeme.
Le 11.	{ Mulston.
	Le 12.

- Le 12. Pouldre.
Le 13. Electuaire, Lozège, le Manuschristi, l'Opiate.
Le 14. Confiture, la Conserue.
Le 15. Paste royale, aliàs Marxo-
panis.
Le 16. Lohot, ou Leclegme.
Le 17. Bain, & le demy bain.
Le 18. Epitheme, ou le foment.
Le 19. Sachet.
Le 20. Escuffon,
Le 21. Cataplasme.
Le 22. Emplastre.
Le 23. Onguent.
Le 24. Leniment.
Le 25. Frontal.
Le 26. Coiffe, & demye coiffe.
Le 27. Perfum.
Le 28. Collyre.
Le 29. Nasal, ou Errhine.
Le 30. Apoplhegmatisme.
Le 31. Distillation restauratiue.

*En quelle maniere se dispense la
quantité des remedes.*

Les herbes sont dispersees, par
manipules, ou poingnees à pleine
main, la note desquelz est m̄.

Les fleurs par demy poingnees
avec le bout des doigts, la note des-
quelz est p.

Les racines par grains, par scru-
pules, dragmes, onces, liures: la no-
te desquelz est g. ʒ. 3. ʒ. ʒ.

Les liqueurs & pouldres se dis-
pensent en mesme maniere que les
racines.

Les fruietz sont dispensez par
nombre. j. ij. iij. iiij. v. & c.

Il faut garder ordre es decoctions.

Les racines doibuent estre mises
les premieres es decoctions car
elles requierent plus grande deco-
ction que les autres. Secondement,
les semences. Dernierement les
fleurs

Rœurs : car par leur trop grande de-
coction elles perdroient leur force
& vertu.

*Aucuns simples, qui ne sont point
appelez par leurs noms, mais
seulement se denommient par
les noms vniuerselz.*

Soubz le nom des remollitifz sont
signifiez & entenduz.

La	{	Mauue.	{	Mercuriale.	* Alias, l'Althee
		Guimaue. *		Achante.	
		Violette. La		Brâche vrsine	
		Parietaire.		Bette.	

Soubz le nom des racines aperi-
tiues sont entendues

Les racine de		l'Ache.
		Perfil.
		Brusch.
		l'Aspaige.
		Fenoil.
a s		Soubz

Soubz le nom des fleurs cordiales, ou communes sont entendues

Les fleurs de	{	Violettes.
	{	Borrache.
	{	Buglosse.

Les semences (desquelles l'usage est tres exquis, & necessaire) sont en double qualite, c'est asçavoir chaudes, & froides : & encores les vnes, & les autres semblablement sont de deux sortes, c'est asçavoir Maieures, & Mineures.

		{	Anis.	
		{	Fenoil.	
	{	{	Carui.	
	{	{	Cumin.	
	{			
Les semen-	{		{	Fenoil
ces chau-	{		{	sauuage.
des	{		{	Ache.
	{	{	{	poiurette.
	{	{	{	amomum.
	{	{		Les

		Coucour-
		des.
Les semen-	{	Maieures
		font de
ces froi-		Citroiles.
des		Melons.
		Concom-
		bres.
		Pourpier.
		Sichorce.
		Laietues.
		Vinette.*
		* Alias,
		Oxille.

Soub le nom des herbes capil-
laires sont entendues

Cheueux de Venus.
Ceterac.
Polytricon.
Adianton.*
Scolopendre

* Alias,
Langue
de cerf.

Du

Du Suppositoire. Remede I.

SUPPOSITOIRE est vn remede solide, long, & rond, lequel est mis dans le boyau du fondement pour irriter & prouoquer le muscle du siege, & pour inciter la faculté expultrice à l'euacuation des excréments.

Nous vsons de suppositoire pour trois causes, & raisons. La premiere, pour expurger, & mettre hors les excréments, lesquels estans arrestez au gros, & dernier boyau, ne requierēt point de clystere pour estre mis hors. La 2. quand vn ou deux clysteres, qui premierement ont esté baillez, ne retournēt point par le ventre, ainsi qu'auient es coliques passions: car lors il est fort mauuais & perilleux donner autres clysteres. La 3. pour l'imbecillité du
malade

malade, lequel plus facilement re-
çoit vne chandelette, que non pas
vn clystere.

Suppositoire est fait de miel, tant
bouilly, & cuit qu'il deuienne dur,
& espes. Aucunes fois avec miel on
y aiouste sel commun, sel de gem-
me, crotte de rat, agaric, ou de la
composition ditte hier simple, si
on veult le ventre plus stimuler, &
prouoquer.

*Exemple quand on veult faire sortir
hors les excremens seulement.*

Pren vn suppositoire de miel:
& si tu pense qu'il ne soit assez puis-
sant pour emouuoir les excremens,
pren ce que s'ensuit:

R. vn suppositoire commun avec
miel qui soit fort, & vne dragme &
demie de sel commun, ou vn scru-
pule & demy de sel gemme, ou vn
scrupule & demy de crotte de rat,
ou vn

ou vn scrupule, ou dragme & demie
de pouldre de simple hierbe.

On fait aussi suppositoires de
sauon blanc, de suif, de lard, de chā-
delle, de tronc de blette, ou de mer-
curiale, ou mesmes de leurs racines;
mais les faut oindre de miel, ou
d'huyle avec sel par dessus, princi-
palement pour les petitz enfans:
ausquelz pourra suffire qu'on leur
mette dans le fondement vn grain
de sel.

*Suppositoyre contre les vers du ven-
tre, qui sont es boyaux.*

*Alias,
Abance.

*Alias,
Pied d'A
exandre

*Alias,
Monstar
le.

*Alias,
iel de ter
c.

Pren Tim, ou pain de pourceau,
ou du fort, * ou de l'aurogne, pillé
dans vn mortier, 3. i. ou 3. i. s. &
miel cuit tāt qu'il suffira. Ainsi soit
fait le suppositoyre.

Les suppositoires profitans pour
paralytie se font de Pyretre *, de
poyure, de Sencue *, de centauree *,
de gom-

le gomme, de la racine de pastenades, d'hilope, de galban, meslez avec poix rasine, ou autre poix, & cire.

Le suppositoire soit long de six, sept, ou huit doigtz: il faut aussi qu'il soit rond.

Nous n'vsons point de suppositoire contre les hemorrhoides, ny contre autres tumeurs du fondemēt.

Du Nodule. Remede II.

Les Nodules sont ceux que Aëtius nomme *Prostbeta*: car ilz sont fort propices à ceux, qui hont fœndaces, creuaces, & boutons au fondement. La cause nous disons estre, & proceder de la durté des glandes, qui fait que sommes contraintz au lieu de chandelettes d'vfer de bouchons de laine. Je dis pour meilleure intelligence que la matiere des nodules est pareille à celle des glandes. Pource la faut
broyer

brøyer avec miel, puyſ le mettre dans le fondement. Le nodule eſt bon, & doux celuy qui eſt fait de ſel, & d'un moyen d'œuf, en la forme d'une febue On le doit recevoir en drap, ou en laine, apres le mettant au fondement on l'attachera à un fil, à fin de le retirer.

Du Peſſaire. Remede III.

LE Peſſaire eſt un medicament, lequel receu avec laine molle, ou choſe ſemblable ſe met dans la nature des femmes. Sa figure eſt ſemblable au ſuppoſitoire, fors qu'il eſt plus gros, & plus long: parce qu'on le doit mettre dans le conduit de la matrice.

On le fait de cire, ou de drap, ou de cotton, ou de drapeau, & le faut premierement tremper dans l'onguent, ou medicament convenable à la curation: apres on l'enveloppera

péra de soye, & l'attachera lon avec vn fil, à fin que plus facilement on le puisse retirer.

On met le Pessaire dans le fondement, & dans la nature des femmes pour appaiser leurs inflammations & vlcères, mais particulièrement dans la nature pour prouoquer les moys & fleurs des femmes, ou pour appaiser le flux immodéré des menstrues, aussi pour emollir la durté de la matrice, & pour guerir autres maladies, qui dans la matiere peuvent auenir.

Pour appaiser l'inflammation.

Pren le Pessaire, & le trempe en onguent rosat, puis mets le dans la partie dolente. On luy aiouste aucunesfois d'Opium, lors, c'est à scauoir, que l'inflammation fait plus grande douleur: car l'Opium par sa frigidité l'estouffe, & esteind.

b

Sa

Sa quantité toutefois ne doit pas estre grande, mais comme enuiron de demy scrupule à vn scrupule, & l'y tenir biē peu de temps, à fin que la partie qui est nerueuse, & membraneuse ne soit blessée. Suffira donques l'y tenir demye heure.

Pour desseicher les vlcères.

Pren Pessaire mouillé, & trempé dans l'onguent dit Pompholigos, & soit mis dans le fondement, & dans la nature dolente de la femme.

Pour enoquer les moys.

On fait en vne autre maniere les Pessaires, qui sont propices pour prouoquer les moys: car faut recevoir les medicamens en quelque drap de soye fort delié, & subtil, comme en rafetas rouge incarnat, & faut aussi que la forme soit plus grosse, en sorte qu'elle represente
la ni-

la nature de l'homme, comme:

Pren hiera picre composee ℥. i.
gomme d'euforbe, colocyntide añ.
℥. s. mesle tout ensemble, & en fais
le Pessaire, lequel on oindra d'huy-
le de nard, & du ius d'herbes, qui
prouoquent les moys. Tels Pessai-
res souuentefois sont faits d'herbes
pillees & broyees prouoquans les
moys, comme:

Pren mercuriale, ou polliot sau-
uage, ou armoyse, ou auronne m. s.
on les pilera, & les enveloppera on
en drap de soye: dont on fera le
Pessaire.

Si les menstrues s'endurcissent
avec tumeur, & douleur, faudra
premierement faire vn bain: car il
remollit & humecte. Il est necessai-
re pareillement au par-avant pur-
ger le ventre, & descharger la vessie
par tant que la matrice est moyene
b 7 entre

entre-eux deux. Aussi le ventre & la vessie estans rempliz, & comprimans la matrice pourroyent par leur trop forte & grande angustie empescher & retarder les moys.

*Si trop immoderement les menstres
fluent, faut ainsi faire
le Pessaire.*

Prez Pessaire trempé, & mouillé en l'onguent de la Contesse, & soit mis dans la matrice: ou bien fay en la maniere qui s'ensuit.

Prez plantain, ou renouee, ou de ronce, ou de myrte, ou autre matiere, qui arreste les moys m. l. Et te les faudra piler, puis les mettre, & enueloper en drap de soye. Ainsi tu feras ton Pessaire.

Pour emollir la durté du ventre.

Les Pessaires ramollissans peuuent estre faiçts de mouëlle de veau, & de cerf, de resine, de thormétine, de gres-

de gresse d'oye, ou de porc, de gomme ammoniac dissoulte en eau.

du Clystere. Remede IIII.

Clystere est vn genre de medicament, lequel on met liquide dans les boyaux par le fondement. Et faut entendre que le Clystere est fort profitable à ces huit choses, qui s'ensuyuent.

Premierement pour ramollir le ventre empesché de trop grande durté.

2. Pour irriter la vertu des excremens assopie, & comme dans les boyaux endormie.
3. Pour euacuer toutes humeurs.
4. Pour rompre les ventositéz.
5. Pour appaiser les douleurs.
6. Pour serrer le ventre.
7. Pour lauer, & essuyer les vlceres des intestins.
8. Pour les consolider.

b 3

Nous

Nous pounons aussi dire que le Clystere profite grandement pour alterer les boyaux, comme en la recepte, qui s'ensuit:

Pren laitues, sy choree, groing de porc, feuilles de saule añ. m. 1. fleurs de violettes, de nenuphar, añ. p. 1. On en fera vne decoction ad lib. 1. En la coulant faut dissoudre de casse en bois ʒ. 1. huyle violat & de nenuphar, añ. ʒ. 1. Cāphre ʒ. 1. Ainsi fera lon le Clystere.

Clystere Mollitif.

Pren des quatre remollitifs, parietaire añ. m. 1. racine de guimauue, de lis blancz añ. ʒ. 1. semence de lin, fenugrec, anis añ. ʒ. s. figues grasses, en nombre iiij. soit faite la decoction venant à lib. 1. En la colature dissouls casse en bois, miel violat, beurre frais añ. ʒ. 1. huyle violat ʒ. iiij. En soit fait le Clystere.

Item

Item, les choses susdites defail-
lans on pourra faire Clystere emol-
litif en ceste sorte & maniere.

Pren d'huyle tiede ℥. i. & soit
fait le Clystere. Ou bien ainsi: Pren
huyle & beurre frais ℥. n. ℥. f. soit
fait le Clystere.

*Clystere provoquant la
vertu assopie.*

Pren des quatre remollitifz añ.
m. i. semence de saffran de iardin
℥. i. anis, fenoil, carui, añ. 3. iij. la de-
coctiō en soit faite à lib. i. En la co-
lature tu dissouldras hierc simple,
ou de la benoiste, ou du diapheni-
con, ou d'electuaire indien maieur
℥. f. miel fort bien escumé, ou ius de
squille ℥. i. ou sel commun 3. ij. ou
sel gemme 3. i. ou 3. f.

Aucuns aioustent aux Clysteres
℥. i. de ius de Bette pour mieux sti-
muler le ventre, ou ius de Bette &

de choux, ensemble l'un avec l'autre añ. 3. s. sel commun 3. ij. ou 3. i. s. pour modifier, ou pour exciter un peu moins, toutefois on le doit prendre & bailler en certain poix selon que le sentement du malade sera facile ou difficile.

Item tel clystere irritant la faculté fecale est fait tresbon de seul miel, ou de miel avec ius desquille, ou avec aucune decoction à ce propice & conuenable.

Que si la vertu expultrice avec la durté fecale est cognue estre torpide & assopie, lors sera fait le clystere des remollitifz, qui en partie sont vñz irriter & provoquer.

Clystere euacuant les humeurs.

Les Clysteres qu'on fait à fin d'euacuer les humeur, se varient, & changent aussi selon la varieté & diuersité des humeurs: Car quand
l'hu-

humour sera grosse, froide, & affli-
geant les boyaux, on le preparera
en la sorte & maniere que s'ensuit.

Pren des quatre remollitifz añ.

añ. 1. Camomille, testes d'aneth, ori- * Aliàs,
gan *, polliot sauvage, auronne, añ. Mario-

añ. f. anis, carui cumin, poyurete, se- laine

eli añ. 3. f. semence de laurier, se- d'An-

nence de rue añ. 3. ij. En faut faire glecter-

a decoction. En la colature tu dis- re, ou

ouldras du catholicon, & diaphe- bastar-

uicon avec de la benoiste 3. vj. ou de

ous deux ensemble añ. 3. f. sucre

ouge, miel mixtionné avec fleurs

de romarin *, añ. 3. ij. ou 3. f. ou * Aliàs,

huyle d'aneth & de camomille añ. est dit

uar. f. ou huyle de rue, 3. 1. huyle miel an-

aneth 3. ij. ou huile de lis 3. ij. Soit thosarñ.

ait le Clystere. S'il y a grosses ven-

ositez, tu y aiousteras matieres car-

minatiues, c'est-adire qui ayēt ver-

de les rompre & expeller: & si tu

b 5 cognois

cognois qu'il y ait de la douleur, t
y mettras des anodynes, selon qu
par apres nous te demonstreron
par exemples.

Si l'humeur est bilieuse & mor
dante, la faut faire sortir par Cly
stere, lequel adonc sera fait en par
tie de matieres, qui la peuuent eua
cuer, & en partie d'autres qui app
seront l'inflammation.

Pren mauues, Guimaues, vie
lettes, parietaire, endiuie, sichore
laietues, pourpier añ. m. i. Et si
froideur tant grande est necessair
pren des quatre semences froid
maieures meslees & pilees ensen
ble, añ. 3. iij. ou 3. s. d'orge entier p
faudra faire la decoction à lib. 1. E
la colature on dissouldra casse
bois, sucre commun añ. 3. i. vn o
deux moyeux d'œufz, huyle rosa
ou violat, ou huyle commū, quar

Se

Soit fait le Clystere.

Si telle passion depend d'humeur melancholique le Clystere soit fait en ceste maniere.

Pren des quatre remollitifz, fueil
es de buglosse, de borroche, testes
l'aneth, lupuli, fumeterre añ. m̃. 1.
mellilot, camomille añ. m̃. 1. semen-
ce de saffran, polypode de chesne,
añ. ʒ. 1. anis, fenoil, añ. ʒ. 1. faudra fai-
re la decoction, mais en la colature
on dissouldra de l'hierre du Rufus,
qui n'est point en vſage, ou de la
confection hamech, ʒ. 1. ou de catho-
licon ʒ. 1. sucre rouge, ou miel rosat
ou violat ʒ. 1. huyle d'aneth, de lis,
& de violettes añ. ʒ. 1. Soit fait le
Clystere.

Clystere pour oster les ventositex.

Pren mauue, Guymauue, parie-
aire, mariolaine sauage, polliot
sauage, camomille, testes d'aneth,
añ. m̃.

añ. m. 1. anis, carui, cumī, fenoil, añ.
 3. l. ou 3. vi. graines de laurier, 3. ii.
 ou 3. l. semence de rue 3. ij. ou ii.
 La decoction soit faite: En la cola-
 ture on dissouldra de la benoiste
 ou diaphenicon, ou electuaire in-
 dien maieur, duquel nous icy n'v-
 sons point de la confection de gra-
 nes de laurier 3. ii). on 3. sucre rou-
 ge 3. huyle d'aneth, de camomille
 & de rue añ. 1. Soit fait le clystere

Dans ces Clysteres pour appai-
 ser les ventositez trescommodement
 & avec vn grand profit on y aioust
 huyle de noix, mesmes de telle hu-
 le seule on peut faire le Clystere
 Aussi, come dit Galiē, on fera tres-
 bien de mettre dans ce Clystere vi-
 de maluaisie, lequel autrement on
 appelle Cretense.

Les signes des inflāmations con-
 tenues es boyaux sont les sons qu
 souuen

peuvent procedent du ventre.

Clystere pour appaiser les douleurs.

En plusieurs manieres on peut faire Clystere pour appaiser les douleurs. Si la cause est l'humeur chaude erodante, nous en auons donné, exemple au precedant par les manieres froides, quand nous auons traité du Clystere euacuant les humeurs. Si la douleur procede de cause froide, on trouuera au predict passage Clystere à ce propice: & le dernier a esté donné pour les venositez. Si la douleur procede de plusieurs causes, le Clystere sera fait de plusieurs matieres, qui à icelles obuieront. Mais quand on ne peut assez cognoistre la douleur, on preparera le Clystere en la maniere, qui s'ensuit.

Pren fleurs de camomille, melilot, testes d'aneth, añ. p. ij. Et faut faire

faire la decoction en laiēt. En la colature on dissouldra sucre blanc (pource que le rouge est mordant & stimulat) ʒ i. moyeux d'œufz i. huyle d'aneth , de camomille añ. quar. s. On en fera le Clystere. Autrement:

Pren huyle de camomille , d'aneth, & violat, añ. ʒ. iiij. faut faire l'iniectiō par le Clystere: & quant ne pourrois auoir telles huyles , on le fera d'huyle d'oline , à la quart. iiij. ou 1. lib.

Clystere astringent.

Pren lactis rʃulati quartari. iiij. ou lib. i. amyli siue amydi, ʒ. s. ou ʒ. ij. bo armeni, sang de dragō, añ. ʒ. ij. huyle le rosat , & de camomille añ. ʒ. Ainsi le Clystere sera fait.

Si l'humeur erodante est aux boyans on fera ce Clystere pour l'expurger.

Pren ias du lantain , de renou

ue

ce, de pourpier fort bien presturez.
 la depuration se fait par coction,
 ou par residence) de tous ensemble-
 ment, ou d'une matiere seulement,
 moyennant qu'elle suffise: il y faut
 aussi aiouster des pouldres susdi-
 tes, & avec les mesmes huyles on
 fera le Clystere.

Derechief quand on voit que la
 necessite le requiert, lors on pour-
 ra faire les Clysteres des susdictes
 herbes, ou de l'eau de leur distilla-
 tion, en y aioustant eau rose: Côme:

Pren eau de Plantain, de roses,
 de pourpier, de renouuee à suffisan-
 ce, & en dissouldras selon l'art au-
 cunes des predites matieres.

Mais faut noter qu'es predites
 decoctions, quelquesfois on y aiou-
 te semences & fruiets stiptiques,
 moyennant qu'ilz n'ayent en soy
 aucune acetosite: car adonc ilz poin-
 droient

droyent & irriteroient. Parquoy nous y pourrons meller semence de myrte, vinette, pourpier, plantain ius de cypres, d'ache, c'est-à-dire queue de cheual, & choses semblables.

Faut aussi noter les huyles qu'on doit mettre dans les Clysteres, si les boyaux sont vlcerez, & blesez comme en vraye dissenterie: iacoi que plusieurs n'en tiennent pas grand conte, ignorans que l'huyle est ennemye aux vlceres, selon Galien au 3. & 4. de sa Methode, & que le vin y est trescommode & propice. Restraignent les pressures de lieure, ou de dain añ. 3. iij. de cormes, pruneaux mellez avec coingz añ. 3. ij. plus ou moins.

*Clystere pour nettoier le
vlceres des boyaux.*

Pren orge entier p. ij. roses rouges,

ges camomille , fil y a douleur,
 plantain añ. p. i. La decoction soit
 faite. En la colature faut disouldre
 miel rolat, ʒ. i. le moyen d'un, ou de
 deux œufz. Ainsi soit fait le clystere.

On doit donner tel Clystere
 deuant les astringens, & consoli-
 dans : la raison de quoy est toute ma-
 nifeste.

Clystere consolidant les vlcères.

C L Y S T E R E consolidant est fait
 quand les tuniques des boyaux ne
 sont point excernez : car il seroit
 mortel , & n'y faudroit point de
 Clystere , *sed sufficiet prognosticum.*

Pren ius de plantain , pourpier,
 añ. ʒ. iij. boli armeni, sang de dra-
 gon, amilli añ. ʒ. i. f. oing de bouc, ou
 de chieure ʒ. i. ou ʒ. i. f. ou ʒ. ij. Soit
 fait le clystere. Et pource que l'oing
 de bouc commodemēt ne peut estre
 dissout, mais concrest quasi tous-

c fous

iours d'as les boyaux malades, adonc le faut dissouldre avec vn peu d'huile rosat, & par ce moyen on n'aura aucune creinte pour les vlceres.

Item on dissoult aucunes fois dans les Clysteres, & melle-on des onguens consolidans, comme est l'onguent blanc, & principalemēt quād les boyaux sont proches & voisins, cōme auient aux plus gros boyaux.

Commodēmēt, & avec bon profit au lieu de ius, on fait Clysteres de lait à cause de la part cascale, qui est en luy : laquelle astreint & consolide. Aucunes fois dans iceux Clysteres & autres astringens on y dissoult moyeux d'œufz cuietz fort durs.

Des Syrops. Remede. V.

SY R O P est le ius des medicamens avec sucre & miel dissoult ensemblement, & cuit à la mesure du
sucre

sucre. Les praticiens diuisent & partissent le Syrop en deux, c'est a-
 scauoir en Syrop simple, qu'on dit
 vsual, & en Syrop composé, qui est
 appellé magistral. Les Syrops sim-
 ples ou vsualz sont, le Syrop rosar,
 violat, d'endiue, de nenuphar, de
 cheueux de venus, d'absince, de men-
 the, d'oximel stillitic, Syrop d'eu-
 patorio, d'epirhime, & de bizantiis.
 Ces Syrops sont nommez simples,
 non pas tant à cause qu'ilz constent
 d'un simple medicament, mais pour-
 ce qu'ils sont instituez, & ordonnez
 pour vne particuliere maladie, &
 pour en vser singulierement & spe-
 cialement.

Le Syrop est appellé magistral,
 lequel est composé de diuerses Me-
 decines, regardans diuerses mala-
 dies. Posé le cas: Si on composoit
 vn Syrop d'absince, & de stecados,

c 1 mis

mis ensemble en égale quantité, ce Syrop seroit fort propice & conuenable à l'estomach, & au chef: à l'estomach pour l'absence, au chef à raison du stecados. Le Syrop est fort bon & vtile pour digerer les humeurs deuant l'euacuation, c'est à sçauoir à fin que plus facilement, & avec meilleure operation ilz obeissent à l'humeur euacuante. De là est venu que plusieurs Medecins ont prins de coustume les preparer & donner, deuant la Medecine, combien que par vsage ne trouuions point que les anciens cecy ayent tenu & obserué: car ilz commettroient la totale coction des humeurs à nature. Et sur ce on pourra veoir les Commentaires du neuuesme Aphorisme liure 2. Mais quand on voudra purger les corps, il les faut rendre mouëstes & fluides: ainsi l'ordonne

donne Hippocrates disant : *Concreta medicari atque mouere, & non cruda*: Et Galien en son premier liure à Glaucon de la cure tierce bastarde defend de donner l'absinthe deuant le septiesme iour. Parquoy il sembleroit pour parler à la verité, qu'on doibt plustost donner les Syrops pour euacuer les reliques des humeurs apres les Medecines, que deuant, quand elles sont en leur decoction. Toute-fois cecy plusieurs obseruent, à fin que les grosses humeurs, lentes, & visqueuses soyent préparées à l'euacuation par les Syrops incidens, & attenuans (car ilz disent que ce est digerer les humeurs) & que les humeurs froides & adherentes soyent préparées par Syrops chaudz, incidens, & nettoians.

c 3 Syrop

LES REMEDES,
*Syrop digestif de la matiere
 pituiteuse.*

P R E N cinq des racines aperiti-
 ues mondées & , trempées en vin
 aigre par quatre heures añ. 3. l. ou 3.
 iij. ou l'escorces de ces cinq racines,
 c'est à-sçauoir de mariolaine d'An-
 gleterre, palliot sauage, hylope,
 betoine, chamedrios añ. m. l. anis,
 fenoi, añ. 3. l. raisins de cabatz 3. iij.
 de stecados, autant de l'un que de
 l'autre, añ. p. 1. En la collature faut
 dissouldre de tres-bõ miel quar. iij.
 sucre blanc, 3. iij. De ce on en fera
 le Syrop, mais le faut cuyre tres-
 bien. Au patient on en donnera
 trois cuillieres avec deux fois au-
 tant de regalice, ou bien avec ptisa-
 ne, ou avec eau de raisins, ou d'anis.

*Syrop pour les humeurs ten-
 dres & mobiles.*

LES humeurs tendres & mobi-
 les

les sont preparez par aucunes matieres, qui engrossissent & empeschent leur mouuement. Que si ces humeurs sont portées aux voyes de l'expulsion, ou si elles sont arrestées aux ouuertures & conduictz, par lesquels leur expulsion peut estre faite conuenablement, les faudra preparer sans aucune euacuation. Mais s'ils sont tenuz, & arrestez hors lesdictz lieux, les faut faire egaux aux Syrops, qui sont froidz. La forme desquelz s'ensuit.

Pren Syrop de pourpier, ozille, endiuie, neuphar, bayes de ribes *, bayes d'espine vinette, de *agresta cydoniorum*, d'une, ou de plusieurs desdites matieres, ℥ vi. Dont le patient vsera avec autāt d'eau de fontaine bouillie.

* Aliàs,
grose-
lier ron

*On pourra aussi fort bien faire la
forme du Iulep en ce-*

c

4

sie ma-

de maniere.

P R E N Syrop de roses, de pourpier, d'ozille, añ. \bar{z} .i.l. ou \bar{z} .ij. eau rose, de plantain, cichorée, ou d'endiuie, de pourpier, ou ozille, añr \bar{z} .ij. eau cuiète ou ferrée, principalemēt s'il y a flux de ventre \bar{z} .vj. Le Iulep soit fait clarifié & aromatisé avec \bar{z} .ij. de canelle eliète.

Canon.

F A V T noter que si les humeurs n'ont point donné le flux de ventre, mais seulement estans eschauffez enuoyent la fièvre, lors ne faudra vser de Syrops stiptiques, ny d'eau, mais plustost de matieres froides n'ayans aucune stipticité, comme sont Syrops d'endiuie, de pourpier, de violettes, de nenuphar *, de cheueux de venus. Et si nous pensons que l'extinction doibt estre faite plus grande, à fin que mieux on compo

* Aliàs,
nym-
phæa &
lis d'e-
sang.

Comprime la matiere de pourritu-
 , faudra vser de Syrops aceteux
 oidz: comme est le Syrop aceteux
 mple, lequel on peut bailler pour
 vne & l'autre cause, c'est-à sçauoir
 tant chaude que froide pareille-
 ment oxisacharon simple, Syrop de
 acetosité de citron & de limons.
 Que si telles humeurs chaudes ont
 trouqué le flux de ventre, on se
 donnera garde de donner Syrops
 aceteux à cause qu'ils excoient.
 Ioute-fois on donne le Syrop des
 ayes de groselier rouge, & d'espi-
 e vinette, & de coings, & de ius
 ozille à raison que leur acetosité
 est mediocre.

*On fait apozemes, ou Syrops magi-
 straux pour humeurs chaudes
 en ceste maniere.*

P R E N endiuie nouuelle, qui ne
 oit point lauée, cheueux de venus,
 c 51 cichor

cichorée erratique, pourpier, lactue, ioubarbe, cichorée satine, plantain, de toutes ces matieres icy, de deux, ou de trois añ. m. ii. des quatre semences froides maiores a 3 iii. racine de cichorée, racine d'azille, graine de solatre, añ. ʒ. f. ou iii. La decoction sera faite. On pourra aiouster le ius d'aucunes herbes sus-dites bien depuré & bouilly iusques à la seconde & tierce part de la decoction. En vne liure de collature faudra dissouldre sucre tabazet ʒ. vi. vin de pommes de grenade ʒ. i. f. ou vin aigre ʒ. f. l'Apozeme sera fait clarifié, & aromatisé avec ʒ. ii. santal blâc ou rouge ou des deux mesmes ʒ. i. Et si tu veux faire le Syrop de parfaite decoction, adioute-y vn peu plus de sucre, & le fay cuire iusques à la perfection, à fin que mieux tu le puisses garder.

arder. On vsera d'iceluy avec deux
ois autant de liqueur, comme d'eau
uite, d'eau de regalice, ou d'aucune
ou distillée des predites herbes.
oute-fois ne me plaist pas beau-
oup qu'on vse de ces eaux distil-
es. Et si tu vois l'apozeme n'estre
as parfaitement cuit, comme a
té fait au premier exemple, le fau-
ra donner par soy & seul, & sans
aministrer aucune autre chose, &
y faudra aiouster autres ius: car
z'doyuent seulement estre mis, ou
ioustez en l'apozeme, qui est per-
aictement cuit. On peut faire sem-
olables formes de Syrops egalans,
ou digerans la matiere froide.

*Syrop pour humeurs melan-
choliques.*

S Y R O P de Epithyme, Syrop de
fumeterre, qui se fait en deux ma-
nieres: en l'vne maniere par la seule
decoct

decoction ou ius de fumeterre :

lors il s'appelle Syrop de fumete

re simple. En l'autre maniere il

fait selon que l'a descrit Mesué :

tel Syrop reçoit *myrobolanos*, casse,

plusieurs autres choses : & se nom

me Syrop composé. Syrop de b

glosse, Syrop de borrache, Syrop

* Aliàs, scolopendre *, qui ouure & dissou

langue les obstructions de la rate, Syrc

de cerf. violat: car il humecte fort.

Les simples Medecines desque

les ces Syrops sont composez, son

celles-cy: borrache, buglosse, fum

terre, *lupulus*, epithyme, & sembla

bles qui regardent & sont propre

à la coctiō de telle humeur. De ce

predites Medecines se peuuent fa

re Syrops, Apozemes, Iuleps, cuit

pour les mesmes fins & intention:

Souuentefois aussi Syrops laxatif

se font pour expurger la matier

pituite

pituiteuse, & bastarde, ensemble- *spuria.*
 ent l'humeur cholerique noyre,
 quand les maladies excitées par ces
 mauuais humeurs durent trop lon-
 guement, & ce en partie à la deco-
 ction des humeurs qui sont creuez,
 & en partie à l'excretion d'icelles
 qui sont pourries, ou demy pour-
 ries, comme auient es fieures lon-
 gues.

*Syrop laxatif contre la matiere pituiteuse.
 & contre les fieures
 bastardes.*

febris

nothæ.

P R E N racines de persil de roch,
 de fenail, persil de montagne bien
 mondées & nettoyées añ. 3. iij. d'hy-
 sope, mariolaine d'Angleterre, pol-
 iot fauage añ. m. l. anis, fenail,
 aneth, añ. 3. l. f. regalice rasé 3. iij. rai-
 sins de cabatz purs & nets, 3. l. d. s *liquiri-
 tia rasa*
 trois fleurs cordiales añ. p. l. La de-
 coction soit faite & coulée à l. lb.

ou i. lb. s. en laquelle tu infondera
agaric recentemente trochisque. ℥ i.
s. fueilles de sené bien modées ℥.ij.
Dix heures apres l'infusion tu fera
la colature en pressurant fort. Tu
aiousteras Syrop violat, de bizan
tiis, & sucre blanc añ ℥.iiij. Le Sy
rop soit parfaitement cuit, & aro
matizé avec vne 3. de canelle elite
& avec Syrop du bois d'aloës. Le
breuage de ce Syrop pour raison
des Medecines qui y entrent, peut
estre à. ℥i. s. on le pourra donner
par chascuns quatre ou cinq iours
avec deux-fois autant de miel, c'est
à dire d'eau douce, ou avec quelque
autre decoction.

Par consemblable raison, les Me
decines, ou matieres laxatiues en
trans dans ce predict Sirop, se pour
ront augmenter, ou diminuer se
lon la quantité du Syrop. Car il est
ordon-

donné pour six, sept, ou plusieurs
euages. On le peut donques fai-
en gardant la raison de la pro-
portion, pour vn, deux, trois, &
plusieurs breuages.

Par raison consemblable le Sy-
rop laxatif se fait pour matiere bi-
lieuse bastarde, comme pour celle
qu'on appelle *vitellina*, laquelle en-
dure fieures qui difficillement se
dissoluent.

*Syrop laxatif pour matiere
bilieuse bastarde.*

Pren racines de persil de roch,
de fenail bien nettoyées, & tré-
vées en vin aigre l'espace d'une nuit
ñ. 3. s. hisope, cheueux de venus, po-
lytrich *, scolopendre, endiuie, ci-
thoré, añ. m. s. ou m. i. des quatre se-
neces froides maieures pillées añ.
ii. ou 3. iii. anis, regalice raclé &
mis en pouldre an. 3. iii. raisins de ca-
bas

* Aliàs,
tricho-
manes.

bas, mondez & nettoyez de leur
grains, ℥. i. des trois fleurs cordi
les, añ. p. i. La decoctiō soit faite,
laquelle on mettra de l'agaric tra
chiqué de nouveau, 3. vj. fucilles
sené bien nettoyées, ℥. i. En la col
ture faut dissouldre Syrop de ch
ueux de venus, & Syrop violat, añ.
℥. iiij. sucre blac, ℥. iiij. Le Syrop soit
fait parfaitement cuit en y mettant
à la fin l'expression ℥. i. de rhuba
be elite infuse, ainsi qu'on verra
estre nécessaire, laquelle expressio
faut cuire à petit feu & lent, sans
flamme, & sans fumée, iusques à
que la decoction soit parfaite. Le
breuage est de ℥. ii. ou ℥. i. f. avec
deux fois autant de la decoctio
d'endiuie, & de cichorée, ou de re
galice, ou deux fois autāt de crem
de lait de chieure. Ce Syrop
pour cinq, ou six breuages. Et sit
cogno-

deux sortes & manieres on depur
les predites matieres, par decoctiō
(c'est a sçauoir, & par clarificatiō, &
par residence) du polypode de che
ne recent & nouueau ℥. ij. ou ℥. ii.
des tamarindes gras ℥. i. d'epithym
de Crete, qu'il faudra mettre à la f
de la decoction, ℥. ij. scolopendr
cheueux de venus, des trois fleur
cordiales an. p. i. La decoction se
faite, & coulée à quar. 3. en laquel
tu infonderas fleurs de sené bie
nettes ℥. iiij. On fera l'expressiō,
la meslera-on avec les ius susdicts
Après on aiousterà Syrop violat
vj. Syrop de buglosse, sucre tabaz
añ. ℥. iiij. On cuira parfaitement
Syrop, & l'aromatizera-on avec 3.
de canelle, & 3. i. de gingembre r
cié. Le breuage est avec eau de b
glosse, ou de houbelon, ou de fum
terre, ou de mesgue de lait.

Du I

*Du Iulep.**Remede V I.*

LE I V L E P n'est point grandement different du Syrop, sinon que plus legerement il se cuit, que ne fait pas le Syrop, & qu'il se fait sans permixtion d'aucune decoctiō, ainsi qu'on à acoustumé faire du Syrop: car il est fait d'eau d'infusion, ou d'eau distillee, ou du ius d'aucun simple medicament: comme,

Pren l'eau de l'infusion de roses, ou de violettes ℥.v. sucre ℥.iiij. & les fay cuire à leur aise: ainsi soit fait le Iulep. Il le faut vser avec deux ou trois fois autant d'eau, qui refrigere: Ou bien ainsi,

Pren eau de roses ℥, viij. sucre, ℥.iiij. fay les cuire à leur aise, & soit fait le Iulep: Ou ainsi,

Pren ius de roses, ou de violettes ℥.vj. sucre ℥.iiij. Cuy-les à leur aise:

d 2.

&

& soit fait le Iulep.

Semblablement des autres matieres, qui eschaufent, ou qui ouurent, ou qui estreignent, on pourra faire les Iuleps. Toutesfois les Medecins communement appellent vn Iulep le Syrop, qui est dissout avec eau, disans:

Pren Syrop rosat, ou violat, ou de cheueux de venus, ou d'autre Syrop ʒ. iiij. eau cuite lb. s. mesle tout ensemble: & soit fait le Iulep.

Du Dosis, Potus, Breuage.

Remede V l l.

DOsis, Potus, Breuage est Medecine laxative dissoute avec quelque liqueur, qu'on donne en Breuage. Il se trouue plusieurs differences de Breuage selon la diuersité des humeurs qu'on veut euacuer. Les Medecines simples euacuans l'humeur pituite sont l'agarie,
tur

turbith, saffran de iardin*, colo-
 quinte, & autres, qu'on trouuera en
 Mesué. Les composées sont le dia-
 phenicō en forme d'opiate, diacar-
 thami en forme de Lozenges, ele-
 ctuaire de citre, electuaire noir mo-
 indre & maieur, benoiste, hierre sim-
 ple, hierre composée, & semblables.
 Ces matieres neantmoins se cōpo-
 sent, à fin qu'elles n'euacuent vne
 seule ny particuliere humeur, mais
 l'humeur, qui est mixtionnée avec
 vne autre, comme avec cholere rou-
 ge: ou noire. Faut aussi entendre
 que Medecines se donnent soubz
 diuerses manieres & formes, c'est à
 sçauoir en forme potable, pour vn
 breuage, c'est à dire pour vne fois:
 en forme de bolus comme nous di-
 rons puis apres: en forme liquide,
 comme d'opiate: en forme solide,
 comme de Lozenge: en forme de

* Aliàs,
 cultivé.

d 3

Syrop

Syrop, ou d'apozeme: semblablement sous forme de pouldre, & depilu les.

La forme du Breuage.

P R E N diaphenicon $\frac{3}{4}$. s'ou 3. vj. Et si le malade est assez fort & robuste, dissoulz le avec eau de regalice, raisins cuitz, & anis, tant que verras qu'il y en aura assez. Soit fait le Breuage avec Syrop violat 3. vj. ou 3. i. ou bié tu le dissouldras avec colature cōmune: & ainsi se fera le Breuage. Ou le pourras dissouldre avec eau de miel, ou autre qui soit douce, ou avec quelques eaux distillées, ou avec eau de houbellō, de buglosse, de cichorée, & choses semblables, ou avec la cuisson, ou brouet d'un poulet, ou avec mesgue de lait.

Ou en ceste sorte & maniere.

P R E N des troys fleurs cordiales añ, p. i. cichorée fatiue, & cichorée er-

ree erratique *, sebestē, añ. en nōb. * Aliàs,
 de quatre, regalice raclé, 3. 1. f. d'anis fauua-
 3. 1. La decoction sera faite laquelle ge.
 on coulera pour vn Breuage: & on
 y dissouldra de diaphenicon ʒ. f. ou
 3. vj. de Syrop violat ʒ. 1. Ainsi soit
 fait le Breuage.

Si tu veux aiouster autre electu-
 aire laxatif, retire de la quantité de
 l'une des matieres, & adonc y aiou-
 steras la quantité de son consembla-
 ble: comme si ie dis diaphenici, &
 diacarthami.

*La forme du Breuage qui en sa decoction
 recoit aucunes matieres euacuantes l'hu-
 meur pituite.*

P R E N raisins cuitz bien net-
 toyez de leurs grains ʒ. f. semence
 de saffran, de polypode de chesne
 añ. ʒ. f. ou 3. vj. anis, fenoil, regalice
 puluerisé añ. 3. 1. f. fueilles de hiso-
 pe ʒ. 1. La decoctiō soit faite, en la-
 d 4 quel

quelle tu infondras agaric nouuellement trochifqué 3. 1. ou 3. iij. ou 3. 1. s. En la colatuae dissoulz du diacarthami, ou diaphenicon, ou de benoiste 3. iij. ou 3. s. de Syrop violat 3. 1. Le Breuage par ainsi se fera.

Les simples euacuans la chole.

EVACVENT la cholere le ius de roses, de violettes, les tamarindes, la manne, le diagredion, c'est adire la scammonée preparée, le psilion*, la rheubarbe, les mirobolans.

* Aliàs:
herbe
puces.

La casse en boys purge tant l'humour cholerique que pituite. Le ius de roses, & de muguet euacuent la petite cholere, & l'eau citrine.

Les composez sont l'electuaire de suc de roses, diaprunis laxatif, diaprunis simple, les trochisques de violettes, qui toutefois ne sont guieres en vſage.

La for-

*La forme du Breuage ena-
cuant la cholere.*

P R E N tamarindes qui soyent
ras ℥. 1. des troys fleurs cordiales
i. p. f. regalice raclé, 3. i. f. prunes de
amas, six. faut faire la decoctiō en
petite quātité d'eau, en laquelle on
ressurera fort les tamarindes. En
colature on dissouldra casse en
troys nouvelle ℥. 1. ou 3. x. Soit fait le
reuage.

En semblable colature tu peux
dissouldre ℥. f. ou 3. vj. de diaprunis
imple avec 3. i. f. ou 3. ij. de diapru-
nis laxatif.

Si on creint qu'il auyenne du dō-
mage à cause du diagredion, & si le
malade est riche & opulent, au
lieu du diaprunis laxatif, l'expres-
sion pourra estre dissoulte de rheu-
arbe 3. i. ou 3. iiij. ou 3. f.

Faut noter que tel Breuage est
d s bon

bon es fieures choleriques, & pour icelles, esquelles on creint auenture phrenesie elle est fort commode & profitable: car elle diuertit la phrenesie. Au lieu de la presente decoction ou colature on peut dissoudre Medecines laxatiues en la colature cōmune, ou avec eau de fruits ou avec eau de miel, ou autre eau douce, ou bien avec eaux distillées ou d'endiuiue, ou de cichorée, *aut lupulorum*, ou avec le brouet d'un poulet, ou mesgue de laiēt.

La forme de Breuage commun au commencement des fieures choleriques, & principalement des fieures tierces.

P R E N raisins de cabas cuits bō & bien mondez de leurs grains, 3 iiij, regalice raclé, anis añ. 3. i. prune de dames six, des tamarindes 3. f. de trois fleurs cordiales, de cichorée & d'er

d'endiue nouvelle añ. m. i. La
 decoction soit faite coulée pour vn
 breuage : en laquelle on dissouldra
 assés en boys nouvelle ℥. i. ou 3. vj.
 expression 3. i. ou 9. iiij. ou 3. i. s. de
 neubarbe elite infuse, comme on
 verra y conuenir : de Syrop violat
 .i. ou ℥. i. Soit fait le Breuage. Mais
 il faut bailler au matin cinq ou six
 heures deuant le past, le iour qu'on
 est le moins malade.

Si la cholere est meslée avec phleg
 me, à raison de ceste mistion, seront
 aussi meslée matieres chassans la
 cholere, avec celles qui expulsent
 l'humeur pituite.

Spiq nard, qui tousiours à accou-
 stumé estre conioincte & mixtion-
 née est fort ingrate au ventricule:
 Item puissamment elle oste les opi-
 lations, comme laquelle prouoque
 le vomissement, & aux femmes
 gros-

grosses leurs moys : qui est cause
qu'aucuns dient qu'elle ne doit
point estre meslee avec la rheubarbe
es Medecines qu'on donne aux
femmes grosses, ou à ceux, qui sont
faciles à vomir. Parquoy s'il la faut
mesler, en suffiront trois ou quatre
grains pour 3. i. de rheubarbe.

*Breuage soubz forme de Syrop
pour les delicats.*

Pour personnes delicates, qui
abhorrent les Medecines, le Breu-
age se fait soubz forme de Syrop
pour deux, ou trois fois, ou mesme
pour vn seul Breuage en ceste ma-
niere, principalement *ad tertianam
exquisitam.*

Pren endiuie nouuelle, clchoré
m. s. des trois fleurs cordiales añ. p
s. regalice raclé 3. i. pruneaux de da-
mas nomb. six, anis 3. s. La deco-
ction soit faite coulée à 3. iiij. Tu
peux

eux autrement ainsi dire : la deco-
 ctiō soit faite pour vn Breuage: En
 quelle tu dissouldras Syrop vio-
 let, & d'édiuie añ. 3. vj. ou 3. f. sucre
 blanc 3. 1. l'expression de rheubar-
 be elite infuse, comme tu verras y
 conuenir, sans toutefois y mettre
 de spiq nard. Le Syrop soit fait
 long, c'est-à-dire quasi comme sous
 forme d'apozeme, cuit sur les char-
 bons sans fumée, lōg temps en ex-
 primant, & pressurant fort la rheu-
 barbe qu'on liera en vn drapeau de
 lin. Faut clarifier ce Syrop, & l'aro-
 matiser. Ainsi se fera le Brenage 3.
 . f. & se multipliera pour deux ou
 trois fois, en gardant par tout la
 proportion conuenable. Que si tu
 veux que le Syrop se garde longue-
 ment, cuy-le iusques à la perfectiō:
 & en donneras 3. 1. f. ou 3. 3. avec
 mesgue de laiēt, ou quelque autre
 decoct

decoction, qui serue, & soit propie
à cste matiere. Tu peux aussi aiou
ster à l'infusio quelque peu de fueil
les de sené, principalement quan
tu apperçois que la cholere predomine,
ou si tu desires que la Me
decine aye son plus plain & entier
effect.

*Breuages pour sieures bastardes &
mesmement tierces.*

P R E N endiuie nouuelle, cichorée,
cheueux de venus, scolopédre,
añ. m. i. des quatre semées froide
maieures añ. 3. iij. semen. de saffran
℥. i. s. polypode de chesne, ℥. ij. tam
rindes gras ℥. i. s. semée d'endiuie
& de cichorée, regalice raclé añ. 3.
ij. raisins de cabas purgez de leurs
grains, iij. p. prunes de damas nob
douze, des trois fleurs cordiales
añ. p. i. La decoction soit faite à 1. lb
ou ℥. viij. en laquelle tu infondras
fueil.

ouilles de sené bien mondées ℥. i. f.
 garic, de nouveau trochifqué ℥. i.
 en l'expression coulée tu dissoul-
 ras Szrop violat, & de cheueux de
 renus añ. ℥. iiij. sucre blanc ℥. vj. Le
 Syrop soit cuit sur feu lent, & sans
 fumée, en y mettant l'expression de
 cheubarbe elite infuse, autāt qu'on
 veraa qu'elle y est necessaire. Le Sy-
 rop soit fait parfaitement cuit, &
 aromatisé avec ʒ. f. de canelle, ou ʒ.
 ii. de santal rouge. On le gardera de
 dans vn vaisseau de terre, ou de ver-
 re. Le dosis de ce predict Syrop sera
 la quarte partie, comme ℥. ii. qui se
 pourront dissouldre avec mesgue
 de laiēt de chieure, ou avec ceau de la
 decoctiō de la colature commune,
 ou avec eau de la decoction, ou di-
 stillation de chicorée, ou d'endiue,
 toutefois quāt à moyie n'approuue
 point, & ne peux louer en cest en-
 droit

64 DES REMEDES
droit les eaux distillées.

Que si ledict Breuage suffisamment ne prouoque le ventre, commodement & avec profit, au second Breuage s'ajousterà l'infusion, ℥. ij. ou 3. i. de rheubarbe elite, ou de diapaunis laxatif, ou de l'electuaire de ius de roses : comme posé le cas.

Pren du predict Syrop ℥. ij. l'expression ℥. ij. de rheubarbe elite, ou de diapaunis laxatif, ℥. i. s. ou 3. ij. mesgue de lait ℥. ij. tant qu'il fera besoing. Soit fait le dosis.

Faut entendre, que ledict Syrop se donne plustost es fieures tierces bastardes, qu'es exquises, & legitimes: par ce que ces fieures n'ont pas grans paroxismes, & se finissent en peu de temps : mais les autres sont longues, en sorte qu'elles s'estendent depuis vn equinocce iusques à l'autre. D'auantage les vraies, & pures

Les feures tierces s'engendrent
entierement de cholere: les bastar-
des aussi se font de cholere, mais
qui est bastarde & illegitime.

De là est, que le saffran & l'aga-
ric euacuans l'humeur pituite, & les
feuilles de sené euacuans la cholere
moyro entrent au predict Syrop en-
semblement avec la rheubarbe, qui
purge aussi la cholere, à fin que la
matiere, qui engendre les feures ba-
stardes, soit euacuée par longs in-
terualles.

Parquoy non pas chacun iour,
ny le tiers, ou le quart, mais par plu-
sieurs iours interposez le Breuage
se doit donner, comme bien de-
monstre Auicenne traitant de la cu-
re des feures tierces illegitimes.

*Les Medecines simples pour euacuer
l'humeur melancholique.*

E V A C U E N T & purgent la cho-
le

lere noyre lupulus, fumeterre, l'epithime Cretése, polypode de chesne, fueilles de sené, la pierre azule, le myrabolan noir, la pierre armenie, l'hellebore noir, & mille autres pour lesquels scauoir & auoir faut recourir à Mesué.

Les Medecines composées euacuans la cholere noire sont, catholicon, diacatholicon, diasené, le cathaticon imperial, hier de refus, la confection hamec, pilules de fumeterre, pilules de la pierre azule, pilules des cinq genres de myrobolans, d'epithime, de l'hellebore.

Nous ne pouuons pas vser si souvent des autres Medecines composées pour raison de l'amertume, qui fasche le goust: car tous electuaires excepté celuy de catholicon sont de mauvais goust, à raison de quoy on les cōfectionne sous forme potable

La for

AUX MALADIES. 67

La forme du Dosis pour cholere noire.

P R E N fumeterre, testes de lupu
i. an. m. i. f. des trois fueilles cordia
es an. p. i. raisins cuits purs & net-
oyez de leurs grains 3. iij. ou 3. f. po
ipode de chesne frais, & cueilly de
nouveau 3 iij. agourre * de lin, epi- * Aliàs,
hime Cretense an. 3. iij. anis, regali gontes
e raclé, an. 3. i. f. La decoction soit
faite, en laquelle on infodera fueil-
es de sené bien mondees, 3. ij. ou 3.
ij. ou 3. x, Syrop violat, 3. i. Soit fait
e Breuage.

Ce Syrop violat, & les fleurs
cordiales y sont meslees ensemble,
fin que la siccité de sené, & d'epi-
hime soit contemperee. Et si vou-
ons plus fortement purger la cho-
ere noyre, nous prendrôs hierre de
rufus, le Breuage de laquelle est de
3. f. & en elle entre l'hellebore, qui
n'est en yfage aux Medecins de Pa-
ris, ou

ris, ou de la confection de hamec ζ .
f. qui est tresamere pour l'abondance de la coloquinte.

Faut noter que les Medecines, qui chassent & purgent la cholere noire se dissouldent vtilement avec mesgue de laiët de chieure, ou avec eau de la decoction ou infusion de matieres susdictes, entrans au Breuage prescript, comme posé le cas.

Pren toutes ces choses là, ou vne partie d'icelles qu'auons escrit au precedant Breuage. A pres tu diras qu'on face le Breuage en mesgue de laiët de chieure: & en la colature tu infonderas fueilles de sené, & avec aucuns des predictz electuaires con-
fay le Breuage selõ que cognoistra la nature, force, & vertu du patient le requerir. Ou ainsi:

Pren fueilles de sené mondées \mathfrak{z} iii. & les infonderas en mesgue de laiët

laid de chieure l'espace d'une nuit,
& en l'expression coulee dissoul-
dras du catholicon ℥. i. ou 3. x. ou 3.
i. f. Soit fait le Breuage.

Note que l'epithyme soustient
la decoction, pource nous pouuons
ainsi descrire: Pren epithyme Cre-
tense ℥. i. le feras bouillir avec laid
de chieure, apres le pressureras &
exprimeras bien fort: avec ℥. i. de
Syrop violat feras le Breuage, au-
quel si tu vois qu'il ne soit assez suf-
fisant, adiousteras du catholicon.

Galien 13. *Terapentices* conseille
ceste potion, car par icelle il opine
que les canchres, & toutes mala-
dies melancholiques se peuent eui-
ter, mais il ne met que quatre drag-
mes, qui ne donnēt aucun effect. Et
à mon auis nous n'auons point bon
epithyme, parquoy en faut mettre
℥. i. pour la quantité, à fin que son
e 3 execu-

execution soit réduite plus commode & profitable. Tous Auteurs tiennent, & ensuyuent ceste sentence & opinion, & en leurs liures, pratiques, ou epithomes parlans de l'elephance, que vulgairement ils appellent lepre, en ont fait mention: & estoit ia faite pour la cure de l'elephance.

Du coq vieil, & decrepite.

ON estime que la cuisson d'un coq vieil, & decrepite est fort profitable pour guarir les maladies, qui procedent tant de cholere noyre que d'humour pituite. Mais son usage principal est pour les douleurs choliques procedans de cause pituiteuse, & en partie ventueuse. Item pour maladies pectorales, comme pour la difficulté de respirer. Item pour maladies articulaires procedans de matiere froide. Or est il en
par-

partie pour la cholique pituiteuse,
n partie venteuse preparé en la
orte & maniere que s'ensuit.

Pren hisope, calamenthe, añ, m. i.
aisins de cabas nettoyez de leurs
grains ℥. i. s. anis, fenoil, carui, añ. 3.
j. seméce de saffran ℥. ij. polypode
de chesne nouveau ℥. i. s. des trois
fleurs cordiales añ. p. i. fleurs de ca
momille p. s. La decoction se fera
en mettant toutes ces choses au vë
tre du coq decrepité preparé & ac
coustré comme il appartient, in fon
dant en la fin de la decoction fueil
les de sené mondées 3. ij. s. agaric
recentement trochisé, 3. x. la co
lature soit faite à ij. lb. laquelle on
reseruera.

Item pren de la prediète deco
ction ℥. iiij. de Syrop violat ℥. i. s.
Soit fait le Breuage.

Faut noter , que si le malade est

e 4 assez

assez robuste, ou contumax, tu aiouteras à la solution quelque peu de diaphenicon, comme 3. i. f. ou 3. ii. ou autāt de benoiste.

Faut aussi entendre & sçauoir que l'agaric est suspect aux choliques (comme aucuns estiment) tant pource que si par Clysteres sa substance se met, & iette dedans les boyaux, par la legereté de sadite substance adherent aux boyaux, il les poingt & stimule, & excite la fluxion, engēdrant vn grand desir d'aller à la selle : aussi qu'il a la vertu d'attirer les humeurs qui sont aux loingtaines parties. Et à ceste cause Democrite (ainsi que Mesué tesmoigne) le nomme la Medecine de famille.

Parquoy improprement, & non conuenablement on le donne pour les boyaux affligez de douleur : car
il fait

fait vne fluxion, qu'on doit de-
 fendre & empescher. Adoncques ie
 conseille qu'en tels cas on oste l'a-
 gac.

De rechef faut noter que la camo-
 mille se met à grande vtilité es de-
 coctions. Et combien que les Mede-
 cins n'en vsent guieres souuēt, tou-
 tefois, c'est chose certaine que sa
 cuisson seule mise dedās le ius d'un
 chapon, ou d'un poulet est tres vtile
 pour douleurs interieures, signam-
 ment coliques, & nephritiques, ain-
 si que plusieurs avec leur grand sa-
 lut, santé & profit ont experimēté.

L'eau de la distillation de camo-
 mille se donne pour mesmes vsages
 & intentions, toutefois sa decoctiō
 est beaucoup meilleure, & plus ver-
 tueuse que n'est pas sa distillation.
 Mais on peut bien mitiguer l'ai-
 greur & amertume de sa decoction

e s avec

74 LES REMEDES
avec sucre pour les plus delicats.

La cuisson du vieil coq se donne
fort conuenablement pour mala-
dies de la poitrine, *dispnas*, en cui-
sant avec le coq, Medecines pecto-
rales, comme,

* L'her-
be aux
pattes.

Pren hisope, enule campane añ
m. 1. la tierce partie: sarriete m. 1. la
quarte partie, pas d'asne *, m. 1. se-
mence de saffran, polipode de ches-
ne tout frais añ. 3. ij. anis, regalice
raclé añ. 3. f. racine de muguet, raci-
ne d'enule campane añ. 3. iiij. ou 3. f.
figues grasses qui ne foyent poin-
rances ny pourries, en nombre de
quatre, ou de six, dactiles gras mon-
dez de leurs pellicules, en nombre
de iiij. *inibarum*, *sebesten*, añ. en nom-
bre de douze, raisins cuits mondez
de leurs grains 3. 1. f. des trois fleurs
cordiales añ. p. 1. La decoction soit
faite au vêtre du coq vieil, & decre-
pit, &

it, & faut qu'il soit vené & préparé comme il appartient en mettant sur la fin de l'agarie & des fucilles de sené tant qu'on y verra estre besoing & necessaire pour la presente maladie.

Mais te faut entendre, quand l'agarie en ce cas est imposé commodement, que ce se fait pour toutes les superfluitez de Medecine sous autre forme, comme sous forme d'electuaire liquide, c'est-adire à la forme d'opiate, ou d'electuaire solide, c'est-adire à la forme d'electuaire par Lozenges ou tables.

Du Bolus. Remede VIII.

BOlus, est Medecine laxatiue en forme mediocremēt solide, qui se deuore par morceaux.

On le prepare de diuerses matieres, selon qu'on doibt euacuer les excremens : mais la maniere de le confi-

confire est tressimple à raison de la
mouelle de la casse en bois, en ceste
maniere:

Pren la mouelle de casse en bois
nouuellement prinse & extraite de
la canne grasse 3. vi. ou 3. i. suc
tant qu'il pourra suffire. Soit fait le
Bolus.

Si on creint quelque nuysance
auenir aux boyaux pour raison de
la casse, à fin que douleur vehemen
te ne suruienne aux boyaux: car par
ceste douleur syncope souuentefois
est excitée: cōme auient à ceux qui
ont les boyaux debiles, à tels on ne
donnera casse ny par Bolus, ny par
Clysteres. A ces causes on interro
guera le patient comment il s'est
trouué de la casse, deuant qu'on
luy donnast. Car sont aucuns au
teurs, qui ont telle opinion que
cest empeschement est osté par
casse

asse, si on y aiouste quelque grains
 d'espine vinette, ou de sucre rosat,
 & pensent que par leur stipticité le
 ventre & les boyaux sont roborez,
 & fortifiez, & que la douleur, qui
 s'engendre à raison de la casse pour
 la lenteur & remollition, est em-
 peschée. Ils sont d'autres qui met-
 tent quelque matiere laxatiue avec
 la casse, partant qu'elle accelere &
 precipite la tardité de sa solution,
 & à fin que plustost elle tombe &
 descède. Les premieres en ceste ma-
 niere instituent les Bolus, qui sont
 tres vtiles pour les maladies des
 reins.

Pren mouelle de casse en bois re-
 cêtement extraite ℥. i. ou 3. x. grains
 d'espine vinette ∅. s. avec sucre ro-
 sat. Soit fait le Bolus. Les autres y
 aioustent ∅. ij. ou 3. i. ou 3. ij. de dia-
 prunis laxatif, ou de l'electuaire du
 ius

ius de roses, comme pose le cas:

Pren mouelle de casse en bois recentement extraite 3. vj. diaprunis laxatif 3. ij. sucre rosat mis en table tant qu'il suffira. Soit fait le Bolus

Faut noter, qu'aucuns Medecins pour les ventositez que la casse engendre aux boyaux, aioustent avec son Bolus pouldre d'anis, & ce à iuste cause, comme ʒ. i. ou 3. s.

*La forme du Bolus purgeant
la cholere.*

Pren casse en bois recentement extraite de la canne grasse 3. vj. ou ʒ. i. chair des tamarindes gras 3. i. s. rheubarbe elite 3. s. ou ʒ. i. ou 3. i. de sucre tant qu'il suffira, ou 3. vi. de casse, & 3. ii. du diaprunis laxatif, & avec sucre.

*La forme de Bolus pour
cholere noyre.*

Pren catholicó ʒ. i. ou 3. ou 3. x. & avec

A V X M A L A D I E S. 79

avec sucre blanc soit fait le Bolus.

Autrement:

Pren catholicon ʒ.ʒ. ou 3.vi. con-
fection de hamec 3.i. ou 3.i.ʒ. avec
sucre soit fait le Bolus.

Des Pilules. Remede I X.

Pilules sont donnees pour eua-
cuer toutes humeurs: pour l'hu-
neur predominante, ou pour chole-
re bastarde.

Pilules aggregatiues maieures se-
lon la description de Mesué.

D'agaric,

De rheubarbe,

Stomachica.

De hierre simple,

De hierre composee, qui est pour
le chef,

Cochees, ainsi dites à cause des
grains cocci, & non pas à raison
du chef, cōme, aucuns ont vou-
lu dire.

Aurces

Aurees,

Elephangine,

Sine quibus,

Des hermodactes, maieurs, & mineurs,

Fetides, maieurs & mineurs.

De serapino,

De sarcocolla.

Toutefois ces quatre genres de pilules se accommodent plustost aux humeurs corrompues & fetides. Ainsi est des pilules arthritiques maieures & mineures car celles là se donnent quand l'humour pituite domine, & ceste-ci quand la cholere est par sus les maladies articulaires. En mesme maniere les pilules des hermodactes maieures, & mineures se dedient & approprient à bon effect.

Pour la pure cholere on trouue mille Pilules (si ainsi faut dire) qui l'eua-

A V X M A L A D I E S. 81

euacuent toute seule, mais il y en
aucunes, qui sont plus propres
pour cholere, bastarde ou fort mes-
lee avec l'humeur pituite, comme
pilules,

De rheubarbe,
De hierre simple,
D'agaric,
Deuant le past,
Imperiales.

Le Dosis, ou Breuage de Pilules
est quasi tres-grand à 3. i. f. de quoy
sont formées neuf Pilules avec Sy-
rop à ce propice, & conuenable, cō-
tre avec Syrop d'endiuiue, Syrop de
peueux de venus, Syrop de stecca-
de citrin, ou aussi avec bois d'a-
gès, ou avec eau douce comme de
mel, ou quelque autre ius.

De l'Apozeme. Remede X.

P. O Z E M E, est vne decoction
de medicamens, qui se fait
f douce

doucement pour la concoction, ou
preparation des humeurs, & quel-
quefois pour les euacuer. Il se peut
faire en plusieurs manieres, & pour
diuerſes cauſes & intentions: com-
me pour eſchauffer, humecter, ſe-
cher, ouurir, reſtraindre, atténuer,
engroſſir, prouoquer les moys, &
vrines par Medicaments à ce pro-
pres, & cōuenables, & par leurs ra-
cines, fueilles, fruitz, ſemences, ſel-
qu'on verra conuenir à la matiere.
En ſomme les Apozemes ne ſont
point differens des Syrops, ſinon
que par leur coction, car la coction
ſe fait longue es Syrops, & à la pe-
fection, & es Apozemes plus leg-
rement,

*Forme d' Apozeme pour
l' humeur bilieufe.*

Pren cichorée, endiuie, agour-
de lin, cheueux de venus, an. m. ſ. r.

cin

cines d'ozille, dent de chien añ. ʒ. ʒ. ʒ.
des quatre semences froides maieures
môdées añ. ʒ. 1. des trois fleurs
cordiales añ. p. 1. La decoction soit
faite à lb. ʒ. En la colature tu dissoul
dra Syrop violat, ou Syrop acce-
teux, ou Syrop de limons, ou aussi
sucre tresblâc ʒ. iiij. l'Apozeme soit
fait clarifié, & aromatisé avec ʒ. ij.
ou ʒ. 1. de canelle elite pour deux
Breuages. Semblablement Apoze-
mes se peuuent faire pour autres hu-
meurs, desquelz Apozemes tu pour-
ras trouuer la matiere au chapitre,
qui traite des Syrops.

Faut noter qu'en la confection
des Apozemes luffit pour ʒ. iiij. de
decoction, adiouster de sucre, ou de
Syrop ʒ. 1.

Les Apozemes aussi se peuuent
faire laxatifz ainsi que les Syrops,
en y adioustant matieres laxatiues

f 2 en la

en la decoction, ou les infondant apres que la decoction est faite. Tu en verras les exemples au chapitre des Syrops, car ilz leurs sont semblables, excepté seulement (comme desia nous auons dit) que les Apozemes apres la dissolution du sucre, ou du Syrop, ne doyuent plus longuement estre tenuz en leur decoction.

De la Mulsion. Remede XI.

LA MVLSION se fait de semences mondées, ou de fruitz, ou des vns & des autres ensemble: quelque fois pour esteindre la soif, & les inflammations de la poitrine, & du poulmon, & pour maladies des reins, ou de la vessie, ou en ischarie, c'est a dire en retention d'vrine, ou en stranguries; c'est asçauoir aux degoutz, ou ardeurs de l'vrine.

Les for-

Les formes de la mulsion.

Pren des quatre semences froi-
es maieures nouvelles & mondées
ñ 3.iiij.ou 3.1. amandes douces plu-
nées en eau froide 3. 1. On broyera
tout en vn mortier de pierre, a-
ec eau de fontaine qu'on aura au-
paravant fait cuire. La colature soit
uite à r. libra, la quelle on gardera
edans vn vaisseau de verre.

La precedente Mulsion est fort
profitable pour les ardeurs de l'vri-
e, ou pour les stranguries, si on en
rend au matin 3. iiij.ou vj. trois
ou quatre heures deuant d'isner, pa-
reillement trois ou quatre heures
deuant souper.

Pareille quātité, ou vn peu moin-
se peut donner en ayant au pa-
uant pris vne Lozengē de diadra-
acanthi froid, auquel entrent les
redites semences & gommes, &
f 3 plu-

plusieurs autres. Que si nous iugeons, que pour les causes susdites il est besoing de plus grande infirmité, on meslera en la Mulsion semence de pourpier *, de laiecture & de poyure.

* Aliàs,
pour ce-
lainc,

Et pour les causes de la poitrine tresconuenablement on adioustera aux amandes douces, & figues fresches pineæ nouuelles, & qui ne soient point rancides, ny pourries apres qu'on a donné Lozenge de l'ectuare du diatriis simple, ou du diatriis de salomon.

Semblablement à la predite Mulsion on adioustera à grand profit quelque quantité de sucre, ou d'aucun Syrop, ainsi que Ruellius auoit acoustumé faire pour l'vrine qui trouuoit fangeuse & boueuse, comme posé le cas.

Prenez semence de poyure blanche

es quatre semences froides ma ieues, ou amandes douces añ. 3. f. On pillera toutes ces matieres en vn mortier avec eau de la decoction de egalice tât qu'il y en aura assez. En la colature faut dissouldre Syrop violat, & cheueux de venus, myrtillorum añ. 3. 1. La Mulsion soit faite pour deux fois, de laquelle vsera le patient au matin quatre heures deuant disner.

De la Pouldre. Remede XII.

LA POVLDR E se fait de semences, de racines, & autres matieres minerales broyes, & pilées bien menu, en y aioustât sucre à fin qu'elles soyent plus agreables au goust. Les pouldres s'approprient, & donnent pour plusieurs intentions, desquelles la plus frequente & plus commune est apres le past pour ayder la concoction, ou pour reprim

f 4 mer

mer les vapeurs , qui montent au cerueau, ou pour l'une & l'autre cause ensemblement, ainsi qu'il auient souuentefois.

Poudre pour ayder la concoction.

Pren semence d'anis , de fenoil añ. 3. ij. semence de citrin , canelle, regalice raclé , yuoire añ. 3. s. sucre rosat, tant qu'il y en aura assez : La pouldre en sera faite subtile , de laquelle on prendra vne cuillierée apres la refection.

La pouldre qui se fait pour reprimer les vapeurs, elle ayde aussi beaucoup à la concoction, comme ceste qui s'ensuit,

Pren coriandre preparé 3. i. s. raclore d'yuoyre , coral rouge , corne de cerf brulée añ. 3. i. canelle 3. s. sucre rosat tant qu'il suffira , on en fera pouldre, qui se prendra apres le past. Ces pouldres aussi profitent à plu

plusieurs choses, comme aux vers
du ventre, qui auient aux petits
enfans, & pour la restriction du vé-
tricule. Pareillement de leur matie-
re propre elles ont vertu contre la
pesteste, & se baillent deuant le repas
sans autre chose, ou avec vin, ou sur
une rostie de pain trempée en vin.
Elles se donnent aussi pour la cor-
roboration des vertuz es sieures ma-
ladies, & quand les forces sont par
trop debilitées.

Pren rasure de la corne d'une li-
orne quatre, cinq, ou six, grains, de
rasure d'yuoyre, des marguerites
lites, corne de cerf, añ. six grains
mence de citron, & chardon be-
ist añ.iiii.grains. La Pouldre en se-
faite subtile, qu'on prendra avec
quelque liqueur conuenable, com-
me vin blanc, distillation restaura-
ue, eau de scabieuse, ou de buglos-
se, ou

se, ou d'aucune autre sēblable. Telles pouldres se donnēt le plus souvent apres la minuit, ou de grand matin.

On fait aussi pouldres laxatiues, comme de diasenē, & diarturbith, & pouldre de l'electuaire diachartami, auxquelles faut aiouster le double ou le triple de sucre. On les donne aussi apres qu'elles sont dissoutes en la cōcoction d'un poulet, ou de regalice, ou de prisane. Toutefois ceux qui practiquent la Medecine n'vsent guieres souuent de telles pouldres.

De l'Electuaire, Conserue, Lozenge, & Manuschrifti. Remede XIII.

L'ELECTVAIRE se construit sous double forme, c'est-à-sçavoir en forme liquide, comme en forme d'opiate: ou en forme solide par Tables & Lozenges, ou en forme

nes quarrées, & longues, lesquelles
 e nomment Manuschristi. Les ele-
 ctuaires se donnent pour corrobo-
 rer, & fortifier. A ceste cause iuste-
 ment les peut on nommer Tonica,
 comme apportans forces & vertuz
 aux membres, & comme corrobo-
 rans les vertus naturelles, vitales,
 & animales. S'ilz se font pour cor-
 roborer les facultez naturelles, les
 faut prendre de matin l'estomach
 ieun. Si la faculté concoctrice est
 imbecille pour sa frigidité on les
 prendra apres le repas. Et si l'imbe-
 cillité de ladite faculté concoctrice
 prouvent d'humidité avec quelque
 substance, lors les donnera on vne
 ou deux heures deuant le past, à fin
 qu'ilz alterent la temperature, &
 desseichent la substance estrange. S'il
 faut corroborer la vertu vitale, op-
 portunement se peuvent donner à
 toutes

toutes heures. Que si voulons fortifier la vertu animale, proprement ilz se prendrôt à l'heure qu'on veut aller dormir, ou à la minuit apres le premier somme.

La forme de l'electuaire liquide corroborant la vertu de la faculté naturelle infirmée & debilitée par frigidité, & humidité avec substance du ventricule.

Pren pouldre d'electuaire aromatiq maieur selon la description de Gabriel 3.ii. pouldre de l'electuaire diacalamenhi 3.i. diatreon pereon 3.ii. conserue d'anthos, c'est adire fleurs de romarin, & de roses añ. 3. s. sucre tabarzet 3. i. s. Syrop de mènthe, tant qu'il y en aura assez. L'electuaire sera fait liquide à la forme d'opiate, & se donnera vne ou deux heures deuât desieuner. Le Breuage sera de 3. s. ou plustost de 3. ii.

L'ele-

L'electuaire aromatiq rosat pris
estomach ieun, consume les humi-
itez pourries: & quand on le prend
pres desieuner il corrobore & for-
tifie la vertu concoctrice.

*La forme de l'Electuaire solide par
Lozenges, ou par forme à la maniere
du Manuschristi, pour la chaleur in-
temperée du foye, & pour les obstru-
ctions d'iceluy.*

P R E N pouldre de trois tanta-
s 3. ii. pouldre de diarrhodon ab-
s 3. i. Conserue de cichorée, & de
osles añ. 3, i. s. sucre tabarzet, ou su-
cre tres-blanc, & faut dissouldre en
u de cichorée, ou d'endiuié tant
qu'il y en ait assez. L'electuaire soit
fait par Lozégés du poix de 3. ii, ou
ij. s. ou 3. iij. On en prendra vne
cuant le repas.

Auyent souuent qu'on n'y met
as les conserues, mais seulement
les

les pouldres.

Les Apoticairez ont de coustume pour chacune dragme de pouldre mettre de sucre ℥ i. Toutefois si tu veux faire l'Electuaire plus fort, & plus vertueux, legitimement tu mettras dragme & demie de pouldre, pour ℥ i. de sucre.

Electuaire pour cholere noyre.

Si le ventricule se deult pour la presence de cholere noyre descendant au ventricule, ou pour le vice du foye la multipliant, ou pour les maladies de la rate, qui ne la recoit comme sont obstructions, lors l'Electuaire se fait solide, ou à la forme d'opiate avec les matieres, qui s'esuyuent.

Pren pouldre de l'Electuaire legitifiant de Galien 3. iii. pouldre de l'Electuaire diamargariton chaud 3. i. (on y peut bien mettre pouldre de

les electuaires faitz d'especes aro-
matiques, ou de gemmes, ou de dia-
musci doux, ou de diambre: car ilz
ont mesme faculté & puissance (Co-
serue de buglosse, & de bourrache,
& de violettes añ. 3. 1. f. escorce de
citron confit 3. 1. sucre blanc. Faut
dissouldre en eau de buglosse & de
borrache, tant qu'il y en aura assez.
L'electuaire soit fait par Lozenges,
ou par morceaux, ou à la forme du
Manuschrifti, du poix de 3. iij. ou 3.
f. Ets'il le faut faire à la forme d'Ele-
ctuaire liquide, on y aiousterà deux
ou trois fois plus de Cōserue, quel-
que portion de pouldre de sucre ro-
sat, ou de sucre blanc, comme est dit
au predict exemple, 3. ij. avec quel-
que Syrop propre pour cholere noi-
re comme est le Syrop de buglosse,
de borrache, de roses, de scolopen-
dre, d'epithyme, de fumeterre, des-
quelz

quelz tu aiousteras autant qu'il suffira à l'interpretation, à fin que la forme se face liquide.

Le lectuaire pour les fortes obstructions du foye, & de la rate, desquelz depend le peril de hydropisie, ou qui ia ont engendré vne cachexie se fait des poudres des Electuaires de diagalange, diacumeris, diacapparis, dialacce, & de conserues: que s'il est besoing de les mesler, tres-comodément, & à profit on y meslera cōcerue de cichorée

Il faut aussi noter, que les Electuaires se font de trochisques, ou de pouldre des trochisques regardans, propres, & conuenables à l'intention qu'on veult guarir. comme en cause chaude les trochisques de diarrhodon, les trochisques de Carollus, les trochisques du Bolus armenia, de terre sigillée (principalement

ment si nous demandons astriction)
 es trochisques de carabe, si nous
 voulons arrester le flux de sang. Et
 si nous demandons l'ouverture ou
 solution de l'obstruction du foye,
 ou de la rate nous les auons avec les
 trochisques de rheubarbe, ou des
 rapparis.

Electuaire pour la vertu vitale.

LES Electuaire propres pour
 la vertu vitale debilitee par froi-
 deur, se peuvent faire de diambre,
 de diamusco doux, de gemmes, de
 nard aromatique, de muscat aroma-
 tique, d'aromatique rosat de Ga-
 briel, & du letifiant de Galien, ou
 de Rasis, de l'Electuaire du cõcilia-
 teur, de la confection d'al Kermes.

Les conserues seruans au mesme
 propos & intention, sont conser-
 ues de roses, de buglosse, de bourra-
 che, de fleurs de romarin, d'escor-
 ces de

ces de citron, de gyngembre confit,
de pommes citrees confites (on les
appelle orenge) & autres sembla-
bles.

Et si la chaleur à blessé la vertu,
faudra prendre electuaires rosatz
nouveaux, electuaires des trois san-
tales, & de diarrhodon abbé, & de
diamargariton froid, & des trochis-
ques de camphre.

Les conserues se font de roses, de
viollettes, de buglosse, de borrache,
& de nenuphar.

S'il y a toux, on prendra du dia-
tragacanton froid, principalement
quand on apperçoit qu'une humeur
chaude deflue: comme du diatraga-
canton chaud, & du diairis simple
& du diairis de Salomō, si on doit
ietter hors de l'estomach l'humeur
qui est lente & espesse.

Et si on suspicionne qu'il y a une
sustan-

substance veneneuse, lors en causes froides nous meslerons avec poudres des electuaires froidz & chaudz qui resistent au venin ces matieres, comme macis, musc, zedoaria, safran, canelle, bois d'aloes. Et en causes chaudes avec bon profit, & vtilité nous meslons avec la marguerite coral, crystal, roses, camphre. Es causes indifferentes soyent chaudes, ou froides, à raison d'aucune vertu & proprieté qu'elles ont, les marguerites corroborent & defendent la vertu vitale, aussi la semence de citron, la racine de tormentille, de giroflee, l'os du cœur de cerf vn, en nomb ou si tu le veux poiser ʒ. i. ou ʒ. s. comme posé le cas en fièvre pestilentielle.

Electuaire en fièvre pestilentielle.

P R E N' pouldre de diamargariton froid elit ʒ. i. des marguerites
g 2 elites

elites blanches puluerisees en vn mortier de marbre ꝑ. i. de camphre ꝑ. i. ou ꝑ. s. racine de dictame, de tormentille, de girouflee, & de l'escorce de citron añ. ꝑ. i. de Conserue de buglosse, de borrache, de nenuphar, de roses: de l'une, de deux, ou de trois de toutes ces choses, à la quantité de deux ou de trois dragmes, Sucre blanc dissout en eau de roses, ou de buglosse, ou de borrache, tant qu'il suffira. L'electuaire soit fait par Lozenges: on le pourra aussi faire liquide en la forme & maniere qu'auons predite.

Electuaire pour la faculté animale en cause chaude.

P R E N des trois santales, du diarrhodon del'abbé, añ. ꝑ. i os de cœur de cerf, vn en nomb. sucre rosat mis en table, ou sucre blanc dissout en eau de roses, tant que tu cognoistras

tray en auoir assez. L'electuaire
soit fait doré avec fueilles de tres-
pur or, du poix ℥. s.

On fait Electuaires laxatifz pour
toutes superfluitez & maladies, à
fin qu'avec l'euacuation nous don-
niōs vne force corroboratiue & cō-
fortatiue, comme, posé le cas, pour
les maladies chroniques procedan-
tes d'humeur pituite, ou d'autres hu-
meurs lentes excitantes & prouo-
cantes la toux

*Electuaire pour maladies d'esto-
mach, & pour la toux.*

P R E N casse recente & passée par
le tamis à la vapeur d'eau chaude ℥.
ij. s. diacarthami 3. vj. penides fres-
ches, & diairis simple añ. ℥. s. conser-
ue de violettes 3. iij. anis doux mis
en pouldre, pouldre de regalice añ.
3. s. Syrop violat, tāt qu'il y en aura
assez : l'Electuaire soit fait liquide à
g 3 la for-

la forme d'opiate. Le Breuage est de ℥. i. ou 3. x. ou au plus ℥. .ss. On le doit dōner vne heure, ou vne heure & demie deuant dīner, en l'auant, ou mesmes quatre heures deuant, à raison du diacarthami, qui reçoit le diagredion, lequel inconuenablement est permis deuant les viandes. Item on le peut dissouldre en brouet de poulet, ou en ptisane, ou en colature commune pectorale: ainsi le Breuage sera fait, qu'on prendra quatre ou cinq heures deuant le past. Tu te prescriras les manieres d'exhiber cest Electuaire selon que verras desirer la nature, faculté, & complexion du patient.

Telz Electuaires par Lozenges, ou Bolus se font de Medecines laxatiues, qui soyēt agreables au goust, qui peuuent aussi estre redigees en pouldre. Les formes & manieres desquelz

desquelz faut chercher es receptes du diacarthami, & de l'Electuaire du ius de roses: à la similitude desquelz on en peut faire autres, ser- uans à nostre present propos.

Des Confitures & Conserues.

Remede XIII.

ON FAIT les Confitures com- me les Electuaires pour la corroboration des forces & mem- bres primitifz, & regardēt plustost la substance spirituelle que la carni- forme ou solide, sinon entant que l'imbecillité des vertuz ensuit les instrumentaires maladies d'icelles: parquoy quand on vient à conua- lescence, on les doibt accommoder.

*Confiture pour corroborer
toutes les vertuz.*

PR EN Conserue d'anthos, c'est- adire de flœurs de romarin, Con- serue de borrache, de buglosse, de

g 4 cheu

cheueux de venus, & de cichoree añ.
3. ij. escorce de citron confit 3. 1. f.
pouldre de l'Electuaire plirissarco-
ticon, pouldre de l'Electuaire du
Duc, du diarthodon de l'abbé, &
triasantali añ. 3. f. fueilles d'or, six
en nombre, sucre blanc tant qu'il
suffit. Ainsi soit faire la Confiture.

De ces mesmes pouldres d'Ele-
ctuaire on peut faire Confiture so-
lide en ceste maniere.

Pren pouldre elite de plirissar-
coticon, pouldre dianthos, pouldre
de duc, du diarrhodon de l'abbé,
triasantali añ. 3. ij. Conserue de ro-
ses, & de cichoree añ. 3. 1. sucre blanc
dissoult en eau de roses tant qu'il
suffit. Soit fait l'Electuaire par Lo-
zenges, ou morceaux à la maniere
du Manuschristi au poix de 3. ii.

Par consemblable proportion on
peut faire Confitures, ou Electuai-
res

A V X M A L A D I E S. 105

es pour corroborer quelque vertu
ue ce soit, cōme, posé le cas, quand
vertu vitale est seulement debi-
litee, lors ie mettrayles electuaires,
qui luy sont propices & conuena-
bles, soyent chaudes, ou froides,
ainsi que la propre intemperie, &
la cause le requierent.

*Electuaires chaudz regardans
la faculté vitale.*

E L E C T V A I R E de diambre,
De diamargariton chaud,
Du diamusch amair,
Du diamusch doux,
De gemmes
Le letifiant de Galien.

Electuaires froidz,

E L E C T V A I R E de diamargari-
ton froid,
Du diarrhodon de l'abbé, qui
est temperé
De triansantali.

*Conserues regardant l'une
& l'autre temperie.*

CONSERVES de roses,

De borrache,

De buglosse,

De violettes.

Conserues froides.

CONSERVE de Nenuphar,

De violettes,

*Confitures chaudes regardans
la faculté vitale.*

ESCORCE citri confit, qui
peut dōner en l'une & l'autre cause

Confection de canelle,

Confection du bois d'aloës,

Confectiō d'alKermes, qui est
fort familiere & vſitee de

Medecins de Montpelier,

Gingembre confit,

Poyres confites,

Pommes confites, & ainsi de
autres.

El

*Electuaire chaudz pour
la vertu animale.*

De plirissarcoticon,
De dianthos,
Du diamusch doux & amair,
Le metridat, & triacle sont o-
piates.

*Conserues chaudes regardans
la vertu animale.*

CONSEVE d'anthos *

D'acorum, *

De roses : qui est temperée,

Item quasi toutes opiates, cō-
me metridal, thriacle, &
aurea Alexandrina.

*Electuaire chaudz pour
la vertu naturelle.*

* Allias,
des fleurs
de roma-
rin.

* Aliàs,
Glaicul
jaune, ou
flambe
bastarde

DIACALAMENTON,

Diacumin,

Diatrion pepereon,

Aromatique rosat de la descri-
ption majeure de Gabriel,

Diarrho

Diarrhodon de l'abbé, lequel
est temperé: & est fort pro-
pice & conuenable en l'vn
& l'autre cause,

Diairis de Salomon, ou le diai-
ris simple,

Dialacca, & diacucurma, qui
est resprofitable pour les
opilations du foye, & pour
hydropisie.

*Conserues chaudes, qui principalement
sont pour la faculté naturelle.*

CONSERVE eryngiorum,

Conserue satyrij,

Gyngembre confit,

Escorce citri confit,

Coinz confitz,

Poyres confites.

Electuaires froids.

TRIASANTALI,

Du diatragacanthon froid,

Du diarrhodon de l'abbé,

Du dia

Du diamargariton froid.

Conserues froides.

CONSERVE de violettes,

De cichoree,

De nenuphar.

Confiture pour intemperie chaude procedant de tout genre veneneux.

P R E N pouldre elite des trois antales 3. ii. pouldre de diamargariton froid, & du diarrhodon de abbé, añ. 3. ii. Conserue de cichoree, & de violettes añ. 3. i. s. sucre blanc dissoult en eau d'endiuiue, ou de cichoree, ou de roses, tant qu'il y en aura assez. La Confiture soit faite par Lozêges du poix de 3. ii. ou 3. iii.

Autre Confiture pour la mesme intemperie.

P R E N Conserue de cichoree, de violettes, de nenuphar, de buglosse, añ. 3. ii. s. Conserue de roses 3. i. s. pouldre de diasantali, & de diamargariton

gariton froid añ. ʒ.iiij. fucilles d'
mises par lietz 8. en nombre, suc
blanc tant qu'il suffira. Soit faite
Cōfiture. Le Breuage en vne cuei
lier d'argent.

Quand on apperçoit qu'il y a su
spition d'aucune venenosité, com
me es fieures pestilenciales, *velin d'*
liquiosis seu sincophantibus mettant
ces confitures semence citri, semer
ce de chardon beneist, de la racin
de *dictamnus*, & de tormentille. E
pour ceux qui sont opulens, & r
ches de la raclure de corne d'une l
corne, iacoit que les auteurs n'e
font aucune mention, & seulem
l'opinion du commun peuple su
monte en cecy : comme, posé le ca
en la sus-dite confiture en retiran
quelque portion des predictz el
étuaires, comme soubz la tierce
quarte portion ainsi peut on dire
escriu

crire: Pren semence de chardon
 neist, semēce citri, racine de dicta
 us, & de tormentille añ 2. ou 3.
 Et d'icelles matieres seulemēt on
 doit prendre & adiouster deux,
 ou trois.

D'auantage faut mettre avec les
 ectuaires, & cōfitures aucuns tro-
 chisques, comme, posé le cas, pour
 rester le sang, on adiouste trochis-
 ques de diacoral, du diarrhodon, de
 terre sigillee, du Bolus armenia, de
 arabe. Et pour garder la temperie
 du cœur, les trochisques de cāphre
 sont fort profitables, la quantité
 desquelz est mise & faite egale à la
 quantité de la pouldre des Electuai-
 res, quād on n'y met point de sucre.

De la PASTE Royale, ou du Mar-
xopanis. Remede XV.

LA PASTE Royale est vne con-
 fection soubz ce nom vsurpee
 quant

quant aux recens, & nouueaux M
decins, laquelle principalement e
ordonnee pour les maladies de
poitrine, ou pour causes, qui ren
dent & font l'homme maigre. Le
forme de laquelle est pour lesdit
deux causes, c'est-à-sçauoir pour
maladies de la poitrine & du pou
mon, & pour oster la maigreté

Pren amendes douces pecees 3.ii
pinarum fresches mondees, & tr
pees l'espace de dix heures en eau e
scabieuse, ou d'enule campane, c
d'autre eau, qui soit propice pou
la presente matiere ʒ. i. pistacio
nouueaux mondez & trempez p
vn iour, en aucune des predict
eaux ʒ. i. amyli diagacanthi, gomm
arabique añ. 3. ʒ. i. de stiles sans leu
noyaux, sebesten, raisins de dama
la quantite d'vne ou de plusieurs
ces matieres sera d'vne once.

blan

anc dissout en eau de fontaine,
de roses, ou d'enule campan,
qu'on verra y suffire. La Pâte
royale soit faite, laquelle on coppe
en forme d'un petit gasteau, &
morceaux. On y met aussi aucu-
fois semences froides maieures,
mais il en faut oster l'escorce.

Du Lohot, ou de l'Eclegme.

Remede XVI.

Le Lohot est un medicament
pour les maladies du poulmon,
de la poitrine: comme pour ma-
adies dispnees, apnees, anhelatiõs,
ous procedans ou par defluxion
aucune humide sultace, ainsi que
ont catharres selon que le plus
ouuent auient, ou par congestion.

*Lohot pour l'humeur pituite im-
pactee, lente, & crasse.*

P R E N du diaris elit de Salomõ,
du diaris simple añ. 3. vj. lohot de
h pin

pin ʒ. i. conserue d'enule campan
ʒ. i. d'oximel scillitiq tant qu'il su
fra. Soit fait le Lohot duquel vse
le patient avec vn baston de regal
ce, en le maschant, & l'aualand pe
à petit.

Et s'il est besoing auoir plus gr
de deterfion que non pas l'incisi
tu y augmenteras en quantité m
tieres, qui ont vertu de deterger,
essuyer. Et au lieu de l'oximel sci
tiq tu mettras Syrop de regalice,
de gindoles, ou de marrube, ou
hysope. Aucuns pensent que le S
rop de hysope soit seulement a
sterif, à raison de ce qu'en a dit A
cenne: qui est toutefois contre ve
té, cōme tresbien le declare Mes

Le Lohot composé, le Lohot
pin, le Lohot de choux est fort v
& sain, selon que des long ter
lō a experimété. Le Lohot de se
à

par soy sans autre admixtion est commodement administré au patient. Toutefois ou il y a fièvre, comme en pleuresie pour l'expectoration de la cause materielle, qui est en flux, & qui en partie est ia decoulee, nous ferons le Lohot en ceste forme & maniere.

Le Lohot au commencement de pleuresie quand la matiere flue & coule.

P R E N du diatragacanthon elitroid 3.x. penides fresches, pilules blanches añ. 3. Syrop violat, ou de mandoles, ou de to^r deux ensemble, jett tant qu'on cognoistra qu'il suffir. Soit fait le Lohot avec vn baston de regalice en l'auant petit à petit. Et si la matiere en partie a ia flué, & coulé, & en partie est enco- res fluëte, pour proucoir à l'une, & autre matiere, tu feras le Lohot en ceste forme & maniere.

h 2

Pren

Pren du diatris elit simple ℥. i. diatragacanthon froid 3. vj. per des nonuelles ℥. iiij. Syrop de gini les, ou de hysope, ainsi q tu verr estre le plus propre & conuenab pour la matiere ia coulee, ou enc res coulante. Soit fait le Lohot.

Le Lohot aussi est fait pour d fluxions chaudes, aiguës, & erod tes, & qui prouoquent la toux, à l que la chaleur, & l'erosion de l'h meur soyent obruses, aussi à fin q sa tenuité & subtilité soit fai espesse, & que les parties subiettes auxquelles se fait la fluxion soyent asséurees de tout empeschemen comme posé le cas.

Pren du diatragacanthon e froid ℥. i. du Bolus armenia bien né en eau de roses 3. ij. des trochi ques de terre sigillee 3. ij. Syrop pauot, tant qu'il suffira: Le Loh

est fait. Au lieu du diatragacathō,
pourras mettre diapapauer, ou
tant de l'un que de l'autre. Itē les
ochisques de carabe, dedans les-
quels entre quelque peu d'opion, y
auēt estre adioustez, moyennant
il n'y ait aucune circōstance, par
laquelle l'opion soit rendu suspect.
Ces Lohotz sont commodemēt
prenez pour ptisie à l'heure du som-
meil, de *diapapaueris* clit le Lohot
de pautot, & les pilules propres
pour les maladies de catharre les-
quelles Mesué a composé pour ces
malades, à mesmes heures, & pour
la mesme cause & intention à grand
profit & vtilité sont adioustees &
mises avec le Lohot de pautot.

Du Bain, & du demy Bain.

Remede XVII.

Vsage du Bain, duquel les an-
ciens vsoyent tressouuēt, main-

h 3 tenant

tenāt nous est fort rare, & nous n'en
vsons point sinon en quelques ma
ladies, comme *in arthritide vniuersa*
li, en paralyſie, & es fieures hecti
ques: Toutefois en arthritide, & p
ralyſie les bains naturels ſont mei
leurs, & plus conuenables, mais en
faute d'iceux nous pouuons prepa
rer les bains artificiaux, en faiſan
cuire en l'eau herbes, racines, ſemē
ces, fleurs, auſſi quelque matiere
metalliques, ſelon qu'on verra la
maladie preſente le requerir.

Et le demy Bain eſt ce que les L
tins appellent *Inſeſſum*, & ſe fa
particulier pour douleurs neph
tiques, coliques, & iliaques, pou
ueu quelles ne procedent d'apost
me. Il profite auſſi aux maladies d
ventre: car pour prouoquer l
moys, & pour corriger les intem
ries du ventre, ceſt vn remede tre
exqui

quis, & fort conuenable.

*La forme du demy Bain pour douleur
nephritique, ou nous de sirois auoir remol
tion, & dilation des conduitz, & seda
on de douleur.*

P R E N racine de gui mauue ℥. iiij.
neilles de mauue, gui mauue, parie
aire, fleurs de camomille, melilot,
estes d'aneth añ. m. ij. mariolaine
astarde, polliot sauage, betoyne,
uronne añ. m. i. semence de lin, de
enoil añ. ℥. ij. avec son fort gros &
bien passé p. iiij. Mets toutes ces
choses dās vn sachet, & que la cuif
on soit faite en suffisante quant ité
d'eau pour le demy Bain.

Faut noter que le Nephritique,
sans auoir pris Clystere peut entrer
dedans le demy Bain.

Autre demy Bain.

Si la douleur colique procede
de trop grande ventosité, ou d'hu-
h 4 meur

meur froide , qui requiere calefaction, & attenuation , ou incision, ainsi fera-on le Demy Bain.

Pren mariolaine bastarde , polliot sauvage, testes, d'aneth, camomille añ. m. iij. fenugrec , catui, anis, fenoil, greines de laurier ℥. s. Et si tu vois que les maladies , & douleurs sont impliquees, & entremellees , ou qu'il y a plusieurs causes d'icelles , lors tu pourras adiouter medicamens propres & conuenables à tō propos : comme s'il est necessaire de remollir, tu prēdras fueilles de mauue, guimaue, parietaire, violette.

Si on iuge qu'il est necessaire d'auoir vne incision & aperrion des conduits , tu adiouteras asperge, brusche, persil de roch, & toutes ces choses enfermees dedans vn sachet feras cuire pour faire le demy bain.

Sembla-

Semblablement pour prouoquer
 fleurs aux femmes, on fait Infu-
 sions, & Demy Bains mettans dedās
 medicamens propres & idoynes à
 prouoquer les moys comme armoi-
 s, sauisnier, marrube, polliot sauua-
 ge, cipres, greines de genieure: tou-
 tes lesquelles choses sy peuuent
 mettre à la quantité de m. i.

De l'Epiteme, ou Fomentation.

Remede XVIII.

L'Epiteme se fait pour plusieurs
 raisons, & premierement pour
 corriger l'intéperie chaude du foye
 doncques sa forme est telle.

Pren eau de'ndiuie, de cichoree,
 roses, de solatre, añ. ℥. iij. vin ai-
 re ℥. i. pouldre elite de triasanta-
 3. ij. ou 3. i. f. mesle les pour faire
 Epiteme, avec quelque piece de
 linge, ou de drap, ou avec vne espōge
 trempée en ladite liqueur, & soit
 mise

mise sur le foye vne heure, ou vne
& demie deuant le repas.

Il est aussi fait pour la mesme
cause & intention de la cuisson des
herbes de pareille vertu que sont
les eaux susdites.

S'il y a obstruction de foye avec
chaude intemperie, l'Epiteme se fe-
ra en ceste maniere.

* Alias,
eupatoy
re.

Pren cichoree avec tout ce qu'est
en elle, c'est-à-sçauoir avec la racine
& herbe, endiue nouuelle, aigre-
moine * añ. m̄, i. fleurs de cichoree
p. i. des quatre semences froides ma-
ieures & mineures añ. 3. s. de cipres
3. i. de lupins 3. ii. de rous les tanta-
les añ. 3. i. de squinante 3. s. testes
d'absince. m̄. s. Soit fait vn sachet,
qu'on fera cuire vn bouillon en vn
vaisseau de terre biē couuert y met-
tant les quatre parties d'eau, & vne
de vin, avec vn peu de vin aigre
Ains

Ainsi se fera la fomentation.

Tel Epitème est fort bon pour les maladies procedantes d'opilation, & pour les accidens, qui en prouviennent & dependent: comme est le flux, qui est dit hepaticque, lequel le plus souuēt est periodique. Item pour les cachexies, lesquelles engendrent l'intemperie du foye avec ses obstructions. Item au commencement des scirrhes, auquel si le scirrhe se manifeste, on pourra aiouster matieres laxatiues avec autres amollissantes.

On fait aussi Epitèmes pour le ventricule à mesmes causes & intensions. Premièrement pour le corroborer & fortifier, à fin qu'il ne recoiue les superfluitez, qui luy sont enuoyees d'ailleurs: & lors on les fait avec matieres stiptiques. Secondement pour corriger son intemperie.

perie. Tiercemēt pour appaisér les
douleurs. Et adonc les Epitemes se
font pour la nature & condition
des causes doloieuses, en gardant
deuēmēt la loy de contrarieté, ainsi
que chacune cause le requiert.

La forme de la premiere inten-
tion est, à fin que le ventricule soit
gardé & preserué de defluxion, &
qu'il n'édure inflāmatiō ou absces.

Pren roses rouges p.ij. *arnoglossa*.
plātain añ m̄. s. testes d'aluyne m̄. i.
la tierce partie de tous les santales
añ. 3. ij. coral rouge, 3. iiij. On mettra
toutes ces matieres en vn sachet, a-
pres on fera la decoction en suffi-
sante quantité d'eau avec quelque
peu de vin aigre, & de vin vermeil.
Ainsi se fera la Fomentation. Et ia-
çoit que le coral soit achime, neāt-
moins à bon droit le met on en la
decoctiō. Et cōsideré qu'avec toute
sa pro-

sa propriété il est fort profitable à toutes les maladies du ventricule, on le deura plustost mettre en pouldre.

On peut descrire, & approprier Epitemes pour autres causes, à raison des Medecines qui leurs sont propres, selon la forme & maniere de l'Epiteme qu'auons proposé.

On fait aussi Epitemes d'huyle pour le ventricule, comme d'huyle de roses, de camomille, d'aluyne, de mastic, de myrte.

Faut noter qu'en tous Epitimes, pour quelque cause & intention qu'il soyent dirigez & ordonnez, est requis de mesler quelques matieres qui conseruent les essence, & force du membre auquel lesditz Epitemes sont appliquez: comme Galien commande d'estre obserué par tous les medicamens, qu'on prend

prend par dedans.

Epitemes & Fomentations sont
vne mesme chose: toutefois aucuns
les distinguent & diuisent, disant
quel'Epitime est seulement la Fo-
mentation qui consiste d'eaux di-
stillees, & de pouldres meslees en-
semblement: & que Fomentation
est dite plus generally toute ce-
le, qui se fait par la decoction d
quelconques herbes, & racines.

Du Sachet. Remede X l X.

Les Sachetz sont faitz, & appro-
priez pour les mesmes causes
que les Fomentations sont faites
Ilz contiennent herbes, semences
& quelques autres choses parmy
On les applique aucunesfois tou-
sechz, autresfois trempz, & mouillez
de quelque liqueur.

Sachet sec pour colique ventreuse.

Pren mil bruslé p. iij. orobi, for

for

fort tamizé añ. p. ij. fleurs de camomille, testes d'aneth. p. i. cumin, carvi, añ. ℥. ij. graines de laurier 3. ii j. Soyent faits deux sachetz cousuz entre deux toiles avec leurs ligamens de grandeur competente, à fin qu'ils puissent comprendre tout le ventre: & on mettra l'un apres l'autre tout chaud sur le ventre.

*Sachet humide pour la decoction d'humour crue, & pour remollif-
sion, & discussion.*

Pren feuilles de camomille p. ij. testes d'aneth, melilot, mariolaine bastarde añ. p. i. fenugrec, semence de lin añ. ℥. i. feuilles de mauve, de guimaue, & de violettes añ. m. f. Soit fait vn, ou deux sachetz, qu'on fera cuire en eau, ou en lait de vache, & de la decoction sera faite Fomentation avec esponge, ou quelques linges, & drapeaux. Autrement, on met

on mettra les deux sachets l'un apres l'autre sur les parties dolentes.

Selon ceste forme & maniere, on applique les sachets aux scirrhes, & durtez, lesquels sachets contiennent en partie Medecines, qui amollissent, en partie celles qui sont expulsives, selon que la cause, qui engendre la dureté le demonstrera.

De l'Escussion. Remede XX.

Les Escussions se donnent pour l'estomach, & aux mesmes causes & intentions que les onguës, & Epitemes sont faits. Toutefois le plus souuēt pour corriger quelque intemperie du ventricule, & pour luy donner, & augmēter sa force & vertu on les fait des pouldres de medicamens secz. Lesquelles pouldres supplient au lieu d'onguens, ou emplastres, quand pour leur ennuy & facherie les patiens les reiettent.

Escussion

*Escuffon contre l'Intemperie froide du
ventricule avec quelque substance*

& ventofitez.

*P*REN menthe, suzeau *, aluync, * Aliàs,
tié secz, añ. p. 1. ou 3. 1. f. cloux de gy suyer.
offe, galange, bois d'aloës, añ. 3. 1. j.
minin, coral rouge, añ. 3. 1. On en fe
a pouldre de laquelle l'escuffon se-
a fait avec vn peu de cotton couzu
ntre deux linges fort deliez avec li
amens, comme il appertiët. On le
endra sur l'estomach nud.

Du Cataplasme. Remede XXI.

*L*ES CATAPLASMES sont
faits d'herbes, de racines, de se-
nences, de farines cuites en eau, ou
en lait, en y aioustât quelques gres
es ou huyles selõ que la matiere le
equiert. Et faut noter, qu'õ fait Ca
aplasmes pour plusieurs causes &
aisons : aucunesfois pour resoul-
dre, aucunesfois pour meurir, aucu-
i nesfois

nesfois pour ramollir la matiere, qui est trop dure, & pour desseicher les humeurs & vapeurs.

Et es maladies indifferentes, matieres aussi indifferentes se mesleront avec le Cataplasme: cōme les remolitiues avec les expulsives, & les expulsives avec celles, qui appaisēt la douleur, selō que les exemples, qui s'ensuyuent te demonstrent.

Cataplasme en l'œdeme, auquel remollition est necessaire avec discussion, ou (comme on dit) resolution, & sedation de douleur.

P R E N feuilles de mauue, de guimauue, de violier, añ. m. i. racine de guimauue, racine de lis blanc, racine de muguet añ. ʒ. s. ou ʒ. i. fleur de camomille, de melilot, & restes d'anis, & d'aneth, añ. p. i. semēce de lin, de fenugrec. Autremēt tu peux ainsi dire & faire. Pren farine de se-
mence

ence de lin, farine de semēce de fe-
 uille de fougrec, farine d'orge añ. 3. l. ou 3. i.
 On les peut aussi mesurer par poi-
 nees. Pareillement tu peux aussi
 prendre cumin, graines de laurier 3.
 safrā 3. i. ou 3. i. graisse de cane,
 graisse d'oye, de la mouelle des os,
 qui sont es iarretz de veau, beurre
 frais, huile de lis, huyle *irini* añ. tāt
 qu'il y en aura assez: ainsi sera fait le
 Cataplasme. Faut aussi entendre q
 Cataplasme se fait pour trois cau-
 ses & raisons, c'est-à-sçavoir pour re-
 molition, discussion, & sedatiō de
 douleur, comme appert par les ma-
 nières dont il est composé.

La quantité des remollitifz doit
 estre plus grāde, si la necessité de la
 remolitiō nous est faite plus appa-
 rente. & des expulsifz plus grāde, si
 l'expulsion, & la discussion doit
 estre faite plus grande. Semblable-

ment on doit faire de la sedation
de douleur.

Adonques au commencement d
l'œdeme, comme au cōmencemen
d'un chacun absces, on doit melle
quelque matiere repercussive, pa
laquelle la partie soit cōfortee, au
celles qui amollissent. Et au cōmen
cement de l'augmentation, & durā
l'estat de la maladie, on mettra ega
lement des vnes & des autres: & e
la declinaison & fin de la maladie
se mettrōt comme celles, qui pure
ment expellent, & resoluent. Mai
en la forme presente de ce Catapla
me, n'a esté riēs adiousté qui soit s
ptiq: toutefois les matieres stipti
ques, qu'on y devra mettre, faudr
apposer au cōmēcemēt de la fluxiō

Et les Medecines, qui ont vert
stiprique, & qui confortēt les mem
bres, item qui amolissent, & expel
lent

ent, faut requerir es tables des auteurs, comme de Maistre Arnaud, & de Sauanoralla.

On fait aussi Cataplasmes sans huyles & gressés, cōme est ce Cataplasme trescommun & tresuulgaire fait de miette de pain ramollie en lait de vache, & qui n'est guieresuite: aucunes fois on y aiouste moeux d'œufz avec vn peu de saffrā, comme de dix, ou de douze grains: & ce Cataplasme est celuy, duquel nous vsons es douleurs podagriqs.

De l'Emplastre. Remede XXXII.

EMPLASTRES sont ordonnez pour plusieurs causes & raisons. Leur forme est commune tant aux Medecins, qu'aux Chirurgiens.

Emplastres sont faites de gōmes, d'huyles, de gressés, & de medecines seiches meslees avec quelque suffisante portion de cire, ou mesmes

fans cire, moyennant que les matieres se puissent coaguler, & espaisir les vnes avec les autres.

On applique Emplastres sur toutes les parties du corps, & principalement au ventricule, pour les causes, que les onguës, cataplasmes, & escussions sont disposez & ordōnez

Emplastre pour l'estomach travaillé d'intemperie froide à cause de la fluxion de substance froide.

Pren de cerat confortatif de l'estomach composé par Galien 3. ij. galage, cloux de gyrofle, bois d'aloes, coral rouge añ. 3. s. cire dissoulte & pilee au mortier en huyle de mastich, ou d'aluyne, à suffisance. Soit fait l'ōguët magdaleō, duquel l'Emplastre sera estendue sur vne piece de cuir tenue, à la forme d'un escuison, & faut q le linge soit en double avec ses ligamēs cōme il appertient.

On

On peut aussi faire Emplastres pour les causes susdites de matieres simples, en ceste maniere: Pren Baume purgé 3.vj. mastiches 3. ij. encens 3. i. coriandre preparé, coral rouge, menthe seiche, galange añ. 3. ij. bois d'aloës, macis añ. 3. f. terebêthine 3. ij. cire dissoulte avec huyle de nard, ou d'aluyne, ou de mastich, ou de roses, ou en deux ou en trois des predites huyles, tant qu'il y en aura assez. On en fera vne masse, qu'on estendra sur vne piece de cuir, le linge mis en double à la forme d'un escusson: avec ses ligamés. Dont on fera vn escusson pour l'estomach, comme il appertient.

Faut admonnester l'Appoticaire, qu'il dissolue la gomme avec vin & huile, apres qu'il mesle les autres choses ensemble hors du feu.

Le cerat cōfortatif de l'estomach

i 4

compo-

composé par Galien, est fait de roses, d'aluyne, de mastich, de spicnard, & de cire avec huyle rosat.

En causes chaudes, & vomissemens bilieux les escussions sont faitz en semblable forme de matieres froides simples, comme est le myrte, le coriandre, le coral, le mastich, qui est temperé, psidie, balauſtia. Item d'huyles, comme d'huyle rosat, de myrte, de coings, de mastich.

On fait aussi Emplastres pour le foye à fin d'appaiser toute son intemperie, & pour resouldre ses obstructions, & pour le corroborer & fortifier.

*Emplastre pour l'Intemperie.
chaude du foye.*

Pren cerat Sandalin ℥.ij. coingz sans leur peau & grains ℥.i. mastich ℥.f. coral 3. i. cire dissoulte avec huyle de roses tât qu'il suffira. Soit faite vne

une masse qu'on estendra sur vne
 piece de cuir à la forme d'un crois-
 sant, le linge ou la piece de toile mi-
 en double avec ses ligamens se-
 lon que la chose le requiert.

Pareillement se font Emplastres
 datifz de douleur, & qui en partie
 sont maturatifz, & en partie reso-
 ratifz, comme posé le cas.

Pren *mucilaginis*, de la semence
 de guimauue, fenugrec, & de la se-
 mençe de lin añ. ʒ. iij. de farine d'or
 ʒ. iiij. huyle de lis blancz, graisse
 de poule añ. ʒ. ij. s. beurre ʒ. i. saffran
 i. & deux moyeux d'œufz. On cui-
 t les *mucilagines* à petit feu avec la
 farine en mettant sur la fin les mo-
 yeux d'œufz. C'est Emplastre, lenit,
 adoucit, & mature tous apostemes
 quelz de matiere chaude & froide,
 & appaise leurs douleurs en qlque
 partie du corps qu'elle soit mise.

Si tu veux approprier ceste Emplastre à tous apostemes froids lors t'y faut adiouter de l'ammoiniac du bdellium, & du storax liquide añ .℥.i. & la cognoistras estre de grande vtilité & efficace.

De l'Onguent. Remede XXXIII

Les Onguens (entant qu'ilz appartiennēt aux Medecins) sont faitz pour appaiser les douleurs, & pour faire l'alteration, aussi pour la remollition des scirrhes, principalement au foye, à la rate, & au ventricule. Les formes desquelz onguens faut chercher aux antidotes.

Onguent pour appaiser la douleur du ventricule prouenant de cause froide avec la presence de quelque substance consensuable.

Pren huyle de mastich, de nard d'aluyne añ.℥.f. de cloux de girofle du bois d'aloës, de macis, du cala

ma

us aromatiq añ. ̄. 1. de galle mo-
atē 3. ou 3. 1. f. si le patient est ri-
ne: car ces matieres sont cheres, &
ne neuue tant qu'il suffira. On en
era onguent pour l'estomach: apres
on prendra vn avec cotton & les li-
amens selō qu'il est requis, qu'on
mettra sur l'estomach apres que lō
aura oint.

*Onguent pour appaiser la douleur du
ventricule procedant de cause chaude, cō-
ue de la defluxion de cholere, qui souuēt
mient es sieures.*

Pren huyle rofat, 3. 1. huyle de
nyrtes, & de coings 3. f. sandal blāc
& rouge añ. ̄. ij. ou 3: f. cire neuue
auee en eau d'endiuie ou de roses à
suffisance. Et de ce on en fera on-
guent pour l'estomach.

Itē on fera vn escusson avec cottō,
lequel on mettra sur l'estomach a-
pres qu'on l'aura oint & engressé.

Es on-

Es onguës no' ne pãsôs point 3.

Faut aussi noter qu'aucuns luent les huyles avec ius, ou eau distillee d'herbes, qui ont vertu froide en cause chaude, ou d'herbes chaudes en cause froide.

Il faut considerer d'auantag qu'aucuns sont d'opinion que nu onguens ou ceratz ne se doyent mettre sur l'estomach sans galang côme au cœur *sine mace*, ou sassa, au cerueau sans spic arabique, ou au foye *sine spodio*, ou sãdal, ou aluyn ou quelque autre chose, & pensent à iuste cause, qu'il faut tousiours garder la nature du membre par les stringens, & non pas tant seulement par les prenommez medicaments. Car en toutes causes de contrarie faut tousiours tenir & garder la loi laquelle seroit violee es medicaments si galanga en la forme & maniere

qu'

l'auons prescrit y estoit mise : car galanga est chaude : & la nature du ventricule est assez fortifiée par les stiptiques entrans en la composition du susdit onguent, partant, l'est-asçauoir qu'ils sont assez modicement temperez en calidité, comme il appert par leur nature.

Onguent pour les scirrhes du foye & de la rate, ausquels principalement ces deux membres sont subietz.

Pren racine de guimaue, racine de lis blancz añ. ʒ. i. fueilles de mauues, de guimaues, de violier, añ. m. i. fleurs de camomille, de melilot, testes d'aneth añ. m. s. farine de fenugrec, farine de semence de lin añ. ʒ. i. gôme ammoniac, vulgairement nommée serapine. ʒ. i. de bdellium mol & blanchatre ʒ. s. terebenthine ʒ. iij. gôme de pin ʒ. s. de storax liquide ʒ. ij. ou ʒ. iij. mouelle des os de

os de la cuisse de veau, ou de cerf
on en peut auoir, graisse de cane, c
de poule, huyle d'amandes douce
& *irrimi añ.* ʒ. i. s. ou bien tant qu'
cognoistra y en auoir à suffisance
Et incōtinant que lesdites graisses
pouldres, ou farines, ou herbes se
rōt cuites & mises en paste, les fau
toutes mesler ensemble, pour en fa
re apres l'onguent.

En la prescrite forme il y a beau
coup de matieres, q plus remollie
sent qu'ellent n'expellēt pas : car l
matiere le regert à cause du scirrhe

Si tu accommodes le predict on
guent au scirrhe du foye, tu y pour
ras mettre quelque chose des teste
d'aluyne, de roses, de squinanto, ou
de spiq nard : & ce pour conserue
la nature du membre, & contregar
der sa force & vertu. Si tu le fais
pour la rate, tu y peux mesler quel
que

e peu de tamaris, ou de l'escorce
la racine de capparis, ou sembla-
es drogues. Et s'il le faut faire
ur le scirrhe du ventricule, tu y
ettras aluïne, roses rouges, cala-
us aromatiq, menthe, & galâgue.

Du Liniment.

Remede XXIIII.

INIMENS sont onguens molz
& liquides, qui ne veulent estre
ixtiõnez avec cire, ou si on y met
la cire, il n'y en faut guieres met-
e: & sont faitz pour mesmes vsa-
es que les onguës sont appliquez.

*Liniment pour emollir, & appaiser la
doulleur, comme en pleuresie.*

PREN huyle camomille, graisse
e chapon añ. ʒ. s. beurre frais, qui
e soit salé 3. ij. vn peu de cire lanee
mõdee. Dont en feras le linimẽt.

Du Frontal. Remede XXV.

LE Frontal, aliàs splenium, est
fait

fait pour appaiser & oster les douleurs du chef, ou pour faire dormir.

Pour appaiser les douleurs du chef prouenans d'intemperie chaude, comme souuēt auient es fleurs.

Item pour causes froides on fait

Frontal, comme dit Galien, de roses

rouges, macerees & fort trempées

en vinaigre: lesquelles on met au

nefois entre deux toiles en largeur

de trois doigtz, & de longueur de

puis vne oreille iusques à l'autre.

Ou pour ceste mesme cause & intemperie

trouuee on le fera en ceste maniere.

Pren roses rouges p. i. f. fleurs de

mēuphar de violettes añ. p. i. betouille

ne, melilot añ. p. f. Le tout soit mis

entre deux līges fort deliez, si le patient

est riche, ou entre deux toiles

si il est pouure: & de ce en soit fait

Frontal couzu comme il appertie

pour le front, & les temples. Et si

yeux

aux prouoquer le sommeil, metz
 avec le predict Frontal fueilles de
 lactues, ou de paut blanc & frai-
 nement cueilly, ou de mandragore
 lieux & tēps qu'on les peut auoir,
 mais n'en faut guieres mettre: car se
 sont matieres fort froides. Mais en
 tout temps les semences de paut
 blanc, ou l'escorce des testes de pa-
 ut blanc, ou la semence de lactue,
 ou de iusquame, y sont mises pour
 le mesme fait: comme posé le cas.

Pren fleurs de nenuphar de vio-
 lattes, ou de melilot añ. p. i. fleurs
 de lactues & de paut blanc, añ. la
 tierce partie d'un manipule, ou de
 l'une d'icelles drogues demy m. se-
 mence de paut blac 3. ij. semence de
 lactues, semence d'aneth, semence
 de iusquame blac, añ. 3. s. Tout soit
 ilé ensemble, & en soit fait Frōtal
 avec linges & leurs ligamēs, cōme il

K appe r

appertient.

On met avec ledit Frôtal melile
& semence d'aneth pour côforter
cerueau, à fin q̄ les autres matieres
qui sont fort froides ne le blessent.

Es douleurs de teste pcedās de c
se froide on fait Frôtaux d'herbes,
de fleurs chaudes, cōme de sauge,
romarin, de betoyne, de couleur
blanche, de melilot, & semblabl.

Et premier qu'on mette les Frô
taux, on a de coustume les arro
de quelque liqueur, ou les parfume
d'aucune vapeur, cōme posé le c

Prē eau de roses, de betoyne, &
mellisse añ. ʒ. i. de vin aigre ʒ. i. me
les ensemble, & espās quelque p
tie de ces eaux sur vne tuyle arde
te, ou sur autre chose, qui soit ch
de. Faut apres euaporer le pre
Frontal à la vapeur desdites ea

On frotte aussi le frôt de plusie
au

autres choses, pour les causes mes-
mes que les Frôtaux sônt faitz: côme
cause chaude d'onguêt populeô,
trochiscates rouges dissoultes en
u cōuenable & ppice à la la cause
q toutesfois ne font guieres sou-
et les Medecins ny les Apoticaire
Paris. Et en cause froide, plu-
eurs oignêt de vieil mythridat, &
lauree Alexandrine, & d'autres
matieres consemblables.

Galien dit au 12. *therapeutices*, que
esutilement en toutes causes on
int le front d'oxirhodinon, qui est
huyle rosat avec la sixiesme partie
e vin aigre, comme posé le cas:

Pren huyle rosat 3.1. vin aigre 3.
melle les ensemble en remouuant
a phiole. Autrement nous faisons
insi en causes, qui sont fort chau-
es pour euter que ne suruyenne
ne maladie nephritique, car nous

K 2 y me

y meslons matieres, qui sont froides en ceste maniere.

Pren huyle rosar, huyle de nenphar, ℥.i. huyle de pauot 3.iiij. ius solatre, ou de laictue, ou de pau blanc, eau rose, vinaigre. añ. ℥.i. met tout ensemble en l'emouuant loquement en la phiole. En faut froter la partie anterieure de la teste voyre toute la teste, s'il y a inflammation au cerueau.

De la Coiffe, & Demy Coiffe.

Remede XXVI.

LA Coiffe est faite pour les cephalalgies, c'est-adire pour les douleurs de teste, principalement pouruenās de causes froides: & aucunes fois sont faites pour seder & appaiser les catarrhes: cōme posé le cas.

Prē mariolaine, romarin, de l'un & de l'autre stecados, c'est-asçau arabis & citrin añ. p.i. roses rouges

p.i.

1. f. escorce de citrin sec, grains
 de Kermes añ. 3. iij. macis, *cubebarū*
xyophilorum rñ. 3. f. On puluerisera
 tout ensemble, dont on fera la
 coiffe entre deux linges avec vn peu
 de cotton mis entre-deux, ou avec
 du beurre, ou rasure d'escarlata, ou de
 drap teinct en rouge, selon la forme
 & maniere que nous auons donnee.
 Et si on sent la douleur estre plus
 grande en l'antérieure partie, faudra
 mettre de ce costé là plus de poul-
 ves, & d'especes. Semblablement
 en la postérieure, & egaleement en
 toute la teste la cephalalgie est faite
 la Demy coiffe est ainsi dite, quād
 on ne seulement nous prouoyons à
 la partie douloureuse de la teste.
 Et si voulons arrester les catar-
 actes, adonc nous faut mesler matie-
 res stiptiques, ou mesmes de celles,
 qui sont purement stiptiques nous

K 3 en fe

150 LES REMEDES,
en ferons la Coiffe soyent froide
ou chaudes selon que la matiere le
requiert.

Nous cōposons donques la coiffe
avec mil brulé, ou non brulé, avec
myrtes, noix de cipres, vernis, escor
ce d'encēs, & autres semblables ma
tieres, qui de soy sont stiptiques.

Du Parfum. Remede XXVII.

LE s parfums sont faictz de cho
ses seiches pour arrester les di
stillations, qui descendent du cer
veau es parties subiectes: & son
faitz de medicamēs astringēs: cōme

Pren roses rouges p. i. mastich $\frac{3}{4}$
f. verny $\frac{3}{4}$. i. messe les ensemble, don
en feras suffumigation pour la te
ste. Ou bien,

Pren du mil, p. i. roses rouges p. i.
verny, oliban añ. $\frac{3}{4}$. f. tu les meslera
ensemble pour parfumer la teste.

Faut noter, que quand la distilla

tion

on descend es poulmons, & que
 achatz puys apres s'ensuyuent, ne
 ut pas prédre la suffumigatiō par
 bouche. car trop elle cōstreint la
 espiration, & empeschele cracher,
 ngrossissant les humeurs : mais on
 oibt seulement parfumer les cou-
 rechefz, ou la laine, dont on cou-
 re la teste.

Du Coulys. Remede XXVIII.

COULIS est vn medicament en
 forme liquide, lequel on fait
 pour guarir les yeux. Parquoy, com-
 me les maux des yeux soyent plu-
 sieurs, & en grand nombre, les cou-
 lys aussi se font en plusieurs manie-
 res. Car aucuns conuyennent au cō-
 mencement de l'ophtalmie, les au-
 tres quand elle est en son estre, les
 autres quand elle decline, & se finit :
 comme auient aux inflammations
 des autres particules. Adonques au

commencement que la maille vient à l'œil, faut faire les coulys de matieres froides & stiptiques, comme du blanc d'un œuf, de *mucilagibus*, de la semence de coings, & de *psylli*, & d'autres de mesme vertu, ces matieres estans seules, ou ayans esté laines avec eaux, qui leurs sont propices, & conuenantes.

Coulys au commencement de l'ophthalmie, c'est-à-dire de la maille venant aux yeux.

Pren le blanc d'un œuf, & le bats fort bien avec eau rose, ou de plantain, ou de mellisse, ou mesmes de toutes ces choses ensemblemēt: fay en coulys, que tu ietteras dedans l'œil malade.

Autrement.

Pren *mucilaginibus*, de la semence de coings extraicte avec eau de plantain, ou de roses ꝑ. i. Il te les faut mesler

Mettre avec le blanc d'un œuf, en les
 battant fort avec la spatule: apres
 feras ton coulys. Et si tu vois
 en l'œil n'y a aucune douleur, ny
 rougeur, mais seulement ordure, la-
 quelle faut desseicher, faut preparer
 des coulys de tuthie, & d'aloes mō-
 , & de la pierre calaminaire, &
 d'autres matieres semblables, qu'on
 libt recevoir avecquelquelqueur
 inuenable, si tu ne voulois mettre
 l'œil les pouldres toutes seiches:
 par ces moyens plustost ilz de-
 sasseront, & desseicheront toutes
 dures qui prouyennent aux yeux.

Du Nasal. Remede XXXIX.

N met dedās les narines quel-
 ques medicamens pour plu-
 sieurs causes & raisons: cōme pour
 retenir le flux de sang descendant
 du nez c'est-à-scauoir pour emou-
 uer les sternutations, aussi comme

K 5 en la

en la prouocation d'enfantement
ou en l'eduction de fleurs retenue
apres l'enfantement, aussi pour pu
ger le cerueau.

Cecy se peut faire en diuerles ma
nieres, cōme par pouldres seiches
qu'on souffle dans les narines, ou
par matieres liquides desquelles on
oingt le nez, ou par corps plus soli
des qu'on met dedans les narines.

*Nasalz pour appaiser le flux de sang
coulant par le nez.*

P R E N du poil, qui est au ventre
d'un lieure p. f. des p̄mieres fleurs
qui viennent aux saules, & sang de
dragon, le tout ensemblement mi
en pouldre añ 3. i. Il faut copper le
poilz bien menuz, & le tout mes
ensemble le souffler dans les nari
nes: autrement on dissouldra toute
ces matieres avecquelque eau stipti
que, ou avec le ius de quelque her
be, ou

, ou avec le blanc d'un œuf: tu y
iousteras aussi, si bon te semble,
laustia, malicorium, ou acacia, que
tu mettras en pouldre: & avec un
linge feras telz nasalz lesquelz
enrouillez & trépez es predictz medi-
camens mettras dedans les narines.

Nasalz pour prouoquer à esternuer.

Sternutations sont prouoquees
par pouldres seiches, inspirees &
mises dans le nez: mais il faut que
ces pouldres soyent aigres, fortes,
& mordicantes, comme sont de
pyreure, de pyretre, de staphisagre,
& de racine d'ireos.

Mesmes on pourra prendre & re-
cevoir les predites choses, qui sont
materielles avec quelque liqueur,
dont on oindra les narines, ou avec
un linge, ou soye tortillee on les
mettra dans l'une des narines, ou
mesmes dans toutes les deux.

Des

Remede XXX.

AP O P H L E G M A T I S M E S
sont medicamens, qui prouo-
quent & font descendre en la bou-
che l'humeur pituite. Ilz profitent
beaucoup pour euacuer le cerueau.
Et faut noter que pour iceux Apo-
phlegmatisme en plus frequēt vsa-
ge est le mastich: car si on le detient
longuement en la bouche, & si on le
masche il attire à soy l'humeur pi-
tuite.

Item la sauge: car ses fleurs dete-
nues en la bouche, par la bouche
euacuent l'humeur pituite. Ité les
nodules de pyretre, depoyure, de sta-
phidia, d'agria, & de racine d'ireos
detenuz, & maschez en la bouche.
D'auantage profitent beaucoup à ce
mesme les gargarismes cōposez d'i-
ceux medicamēs. Deces mesmes ma-
tieres

ieres on fait onguës, dõt on en frot
le palais : car par leur chaleur &
acrimonie elles attirent l'humeur
pituite par le coulouer du palais.

De la Distillation reſtaurative.

Remede XXXI.

ON fait diſtillations pour ſou-
ſtenir la force des vertuz,
quand on cognoit le malade eſtre
fort debilité, ne pouuant cuire ny
digerer viande ſolide. Sur quoy faut
noter que les diſtillations ſont en
double genre, c'eſt-aſçauoir en par-
tie alimës, & en partie medicamës.
Et ſont compoſez pour pluſieurs
raiſons : Car aucunes reſtreinguent,
comme es flux de ventre : les autres
alterent, comme ſont les diſtilla-
tions, qui ſe donnēt au temps qu'on
a la fièvre, pour refrigerer, ou es ma-
ladies froides pour eſchauffer. Les
autres ſont grande reſiſtēce aux hu-
meurs

meurs, & à leur malignité, comme
auyent es fieues pestilentiales. Par-
quoy on entendra qu'on les prepa-
re en ceste maniere.

Distillation Restaurative

Astringente.

Pren Conserue de cichoree, de
roles, de *symphyti*, de cormes, & *miu-*
cydoniorum, añ. ʒ. ij. pouldre elite du
diarrhodon de l'abbé, de *triansatal*,
añ. ʒ. ij. des trochisques de carabe, de
berberis, & de terre sigillee, añ. ʒ. i.
coral rouge, de la pierre hematide,
añ. ʒ. i. le brouet de la decoctiõ d'un
ou de deux chappons alterez avec
plantain, renouee, boullon blanc,
laietue, seméce de berberis, *sumaac*,
& *omphacio*, lb. viij. Mets toutes ces
matieres en vn alábic, avec la chair
de deux poullertz, ou de deux per-
drix, ou de deux tourtourelles, ou
d'un chapõ, ou de plusieurs des pre-
ditz

itzoyseaux, avec la miette d'un, ou
de deux pains trempee en eau de ro-
ses. Et la distillation soit faite *in bal-*
neo Maria, avec petit feu & lent.

Pren de la predite distillation ℥.
du ius de pommes de grenades ℥.
ou 3. s. de sucre rosat ℥. ij. canelle
elite 3. puy on les passera par la
manique de hippocras : & de ce à
toute heure le patient vsera.

Distillation Restaurative Refrige-
rante contre fieures malignes &
pestilentielle.

Prèn Conserue de violettes, de
nenuphar, mellisse, borrache, & bu-
glosse, añ 3. ij. escorcede citron con-
fit, & tormentille, racine de l'ange-
lique*, racine de la gentiane, añ. ℥.
s. pouldre elite de diamargariton
froid, de tous les sandales, *boli arme-*
ni, des trochisques de campre, bois
d'aloes, an. ℥ ij. raclure d'yuoire, cor-
ne de

* Alias,
racine du
S. Esprit.

ne de cerf, de macis, canelle, clou
de girofle, semence de chardon be
neilt, añ. 3. i. de thriacle vieil, 3. i.

* Alias,
letrouet

* Alias,
vinette.

l'eau *, de la decoction de deux po
letz ou chapons alterez avec ozer
le *, scabieule, laitue, borrache, bi
glosse, quat. 3. Mets tout cecy en v
alambic de verre, avec quelque
chairs, & la miette de deux pain
blancs detrempee en vin blanc. O
en fera la distillation à petit feu
lent.

Pren de ladite distillation lb.
Syrop de l'acerosité de citrons, 3. i.
Messe le tout ensemble: & que
patient en vse à toute heure.

F. I. N.

Senaro
Fr